

États généraux de la lecture pour la jeunesse

Synthèse du questionnaire « associations »

Sommaire

01	Le contexte de la démarche	p.3
02	Les chiffres clés de la consultation	p.7
03	Les enseignements clés de la consultation	p.13
04	L'analyse détaillée question par question	p.16

Le contexte de la démarche

Le contexte de la démarche

Les États Généraux de la lecture pour la jeunesse

En juillet 2025, les Ministres de la Culture et de l'Éducation Nationale ont lancé les États Généraux de la Lecture pour la Jeunesse.

Depuis 50 ans, la lecture de livres ou de journaux décline chez tous les Français et notamment chez les jeunes. La baisse est particulièrement nette depuis la décennie 2000. Plus encore, depuis 2010, la lecture souffre de l'attention captée par les écrans et de la concurrence des autres loisirs des jeunes. Si les enfants fréquentent davantage les bibliothèques qu'auparavant et apprécient fortement la lecture, **tous les jeunes y consacrent largement moins de temps qu'aux activités sur écran.** Avec l'adolescence, la lecture comme plaisir et loisir diminue régulièrement (40% des 16-19 ans ne lisent pas de livres quand ils n'étaient que 10% en 1970) alors même que le niveau global d'instruction a progressé sensiblement. **Ce phénomène touche tous les genres, du roman à la bande dessinée.**

En avril 2024, un rapport rendu au Président de la République, *Enfants et écrans : à la recherche du temps perdu*, fait état de **la nécessité de mesures d'encadrement de l'usage du numérique ainsi que d'une multiplication de propositions alternatives aux écrans auprès des jeunes.** La démarche des États généraux de la Lecture pour la Jeunesse s'inscrit donc dans ce contexte.

- **Début octobre, une consultation auprès de cinq publics cibles**, familles, professeurs, auteurs, éditeurs, associations et bibliothèques a été lancée.

En complément, des ateliers composés de jeunes ont été organisés dans 11 départements pour recueillir directement leur parole au travers des enseignants et des réseaux d'éducation populaire.

Les associations consultées sont des associations de développement de la lecture recensées par le ministère et les Directions Régionales des Affaires Culturelles, ainsi qu'issues du réseau d'associations du Salon du livre et de la presse jeunesse.
Ce document explicite les enseignements issus de cette écoute inédite auprès des associations.

La méthode d'analyse

Pour synthétiser les réponses aux questions ouvertes, un outil d'analyse sémantique a été utilisé, et une équipe d'analystes a été mobilisée.

Comment fonctionne l'outil d'analyse sémantique ?

L'analyse est réalisée grâce à l'appui d'un algorithme de regroupement sémantique garantissant une analyse exhaustive et non biaisée. Elle est supervisée par un analyste. Le référentiel est propre à chaque consultation : il est bâti de manière ad hoc sur la base de l'expression des participants. L'analyse sémantique et lexicale des réponses ouvertes permet de :

1. Regrouper les réponses comparables par unité de sens afin de créer un référentiel pondéré, on parle de groupes sémantiques.
2. Cartographier l'opinion collective en identifiant les idées fortes et les signaux faibles qui s'expriment dans le corpus analysé.

Comment lire les chiffres ?

Les pourcentages partagés dans l'ensemble du document sont calculés sur la base du nombre de participants par question. Lorsque l'on affirme que 10% des participants expriment l'idée A, cela revient à dire que 10% des participants (s'étant exprimé dans cette question) ont spontanément exprimé une idée classée dans le groupe sémantique A.

Il est à noter que chaque contributeur/contributrice peut donc partager plusieurs contributions en réponse à une même question. Les contributions d'un même participant peuvent être classées dans plusieurs groupes sémantiques (thèmes ou sous-thèmes) différents. Ce participant sera donc comptabilisé dans plusieurs groupes sémantiques (thèmes ou sous-thèmes) différents.

Pour bien appréhender les chiffres qui jalonnent le document, il faut rappeler qu'une statistique supérieure à 10% est considérée comme significative dans la méthodologie d'analyse des questions ouvertes, puisque ces questions ne proposent pas d'options prédefinies et que l'expression est totalement spontanée. Une ou un participant peut indiquer plusieurs réponses : le total des pourcentages des idées peut donc dépasser les 100%.

Quelles sont les limites de l'exercice ?

Dans le cas de certaines questions ne rassemblant pas assez de participants et participantes, l'analyse comparative par segment est d'autant plus limitée pour ces questions.

Glossaire des termes utilisés

- Participant : **personne ayant répondu** à au moins une question du corpus de la consultation (hors questions de segmentation). Dans la restitution d'une question, le terme « répondant » est aussi utilisé.
- Contribution : toute **action active sur la plateforme** (réponse à une question fermée ou à une question ouverte).
- Verbatim : **réponse à une question ouverte**. Les participants sont encouragés à séparer leurs différentes idées sur plusieurs lignes, un participant peut donc avoir plusieurs « verbatims » pour une unique question.

Comment lire le document ?

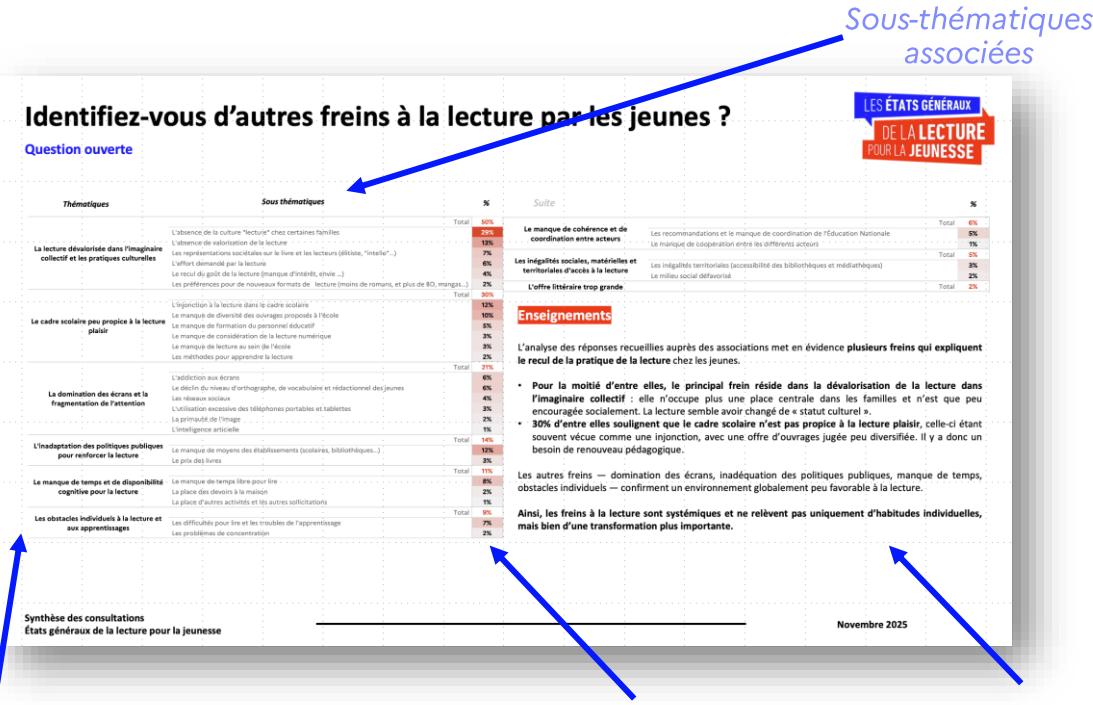
Le présent document restitue les analyses détaillées et enseignements généraux de la consultation.

Ces résultats sont basés sur l'analyse de l'ensemble des contributions récoltées durant toute la durée de la consultation.

Il y a deux types de questions :

- **Questions ouvertes** : des champs libres qui permettent aux participants d'insérer du texte libre, des réponses spontanées
- **Questions fermées** : les participants doivent choisir une ou plusieurs réponses dans une liste de propositions donnée ou hiérarchiser des propositions selon un critère prédéfini.

Les questions ouvertes sont présentées de la manière suivante :



Regroupement des idées par unité de sens au sein de thématiques

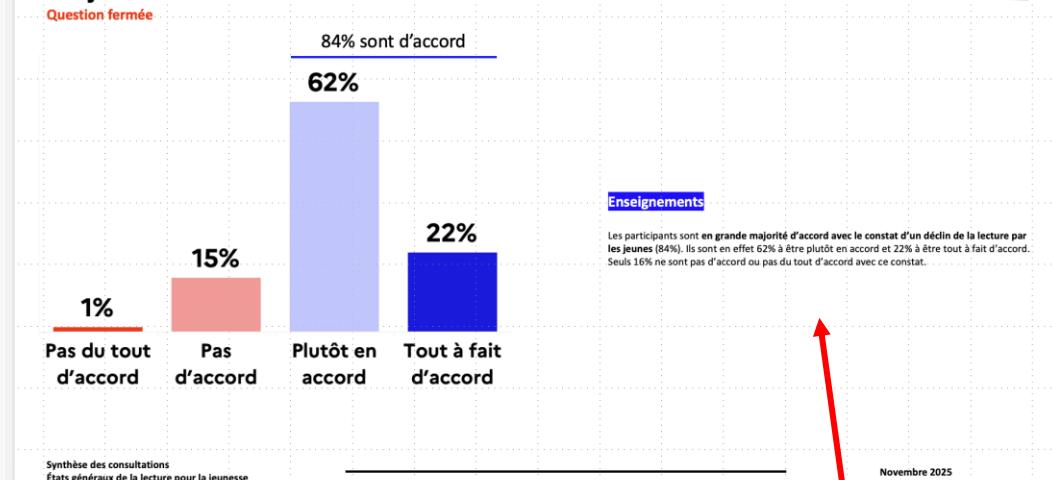
% d'idées associées à la catégorie / sous-catégorie

Notre analyse

Synthèse des consultations
Etats généraux de la lecture pour la jeunesse

Les questions fermées sont présentées de la manière suivante :

Êtes-vous d'accord avec le constat d'un déclin de la lecture par les jeunes ?



Points de divergence existants

Les chiffres clés de la consultation

La dynamique de la consultation

Au total, **401 associations ont participé à la consultation**, apportant **12 335 contributions** et **2 333 verbatims**, témoignant d'un fort engagement autour de la pratique de la lecture chez les jeunes.

Parmi ces répondants, 62% des associations disposent d'un ancrage territorial de proximité. Leur rôle dans les Quartiers Prioritaires de la Ville (QPV) est particulièrement marqué : 65% y interviennent, faisant de ces structures des actrices essentielles de l'accès à la lecture.

On observe également une présence nette en ruralité, où 57% des associations sont actives. Cette implantation variée laisse penser qu'elles couvrent des espaces parfois moins représentés par d'autres catégories de répondants, comme les familles.

Sur le plan des missions, les associations se répartissent équitablement entre spécialisation sur la lecture (50%) et interventions plus généralistes (50%). Par ailleurs, une grande majorité (77%) inscrit la lecture dans un champ d'activités plus large, témoignant de l'importance des approches transversales (éducation, culture, social...).

Enfin, la localisation du siège des associations montre une forte concentration en Île-de-France (35%), tout en révélant une représentation diversifiée dans l'ensemble des régions.

Les chiffres clés de la participation



401

participants



12 335

contributions

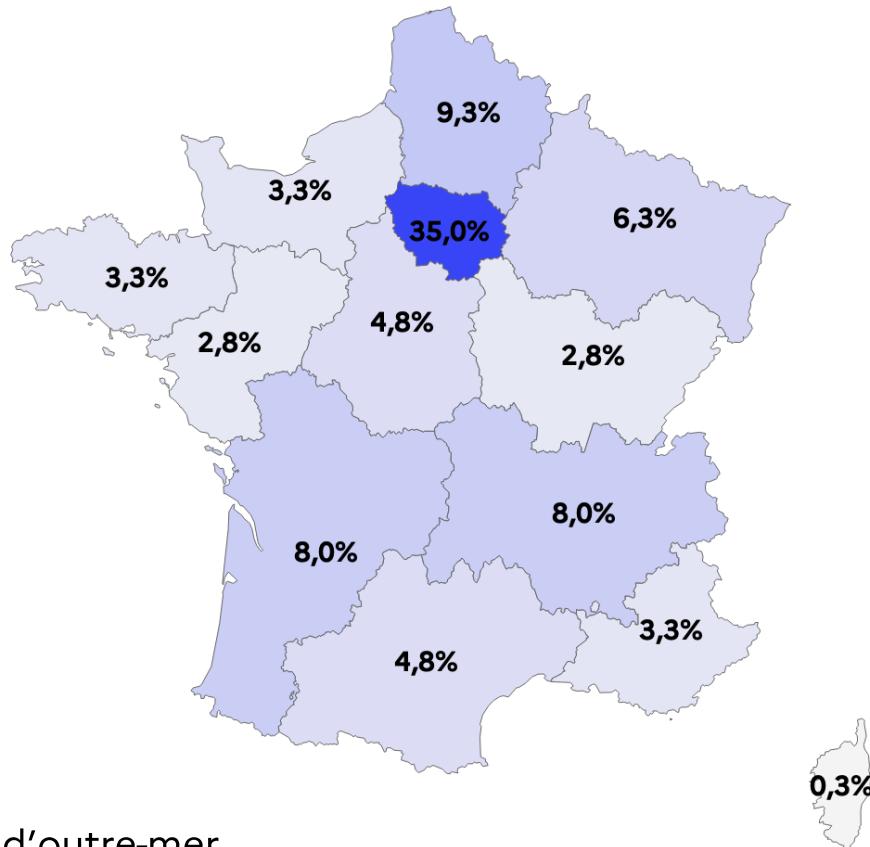


2 333

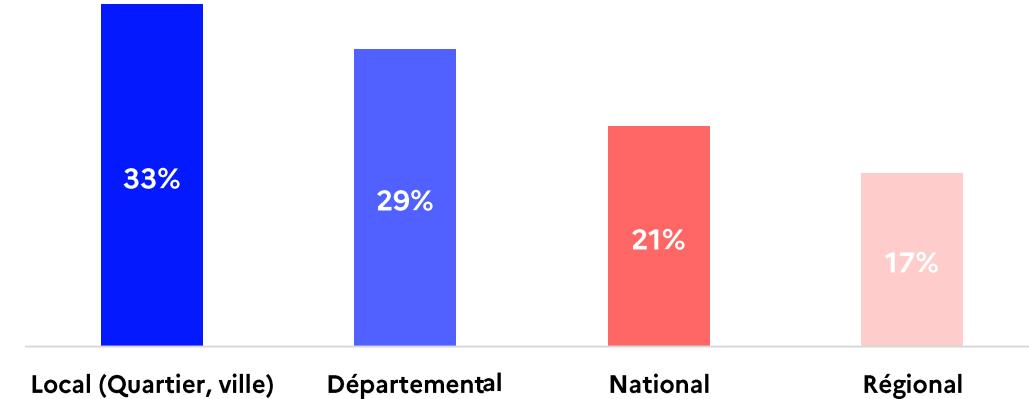
dont verbatims

Les profils des participants

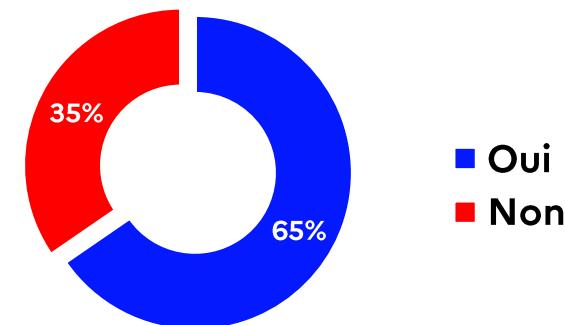
Dans quelle ville est localisé le siège de votre association ?



À quelle échelle intervient votre association ?

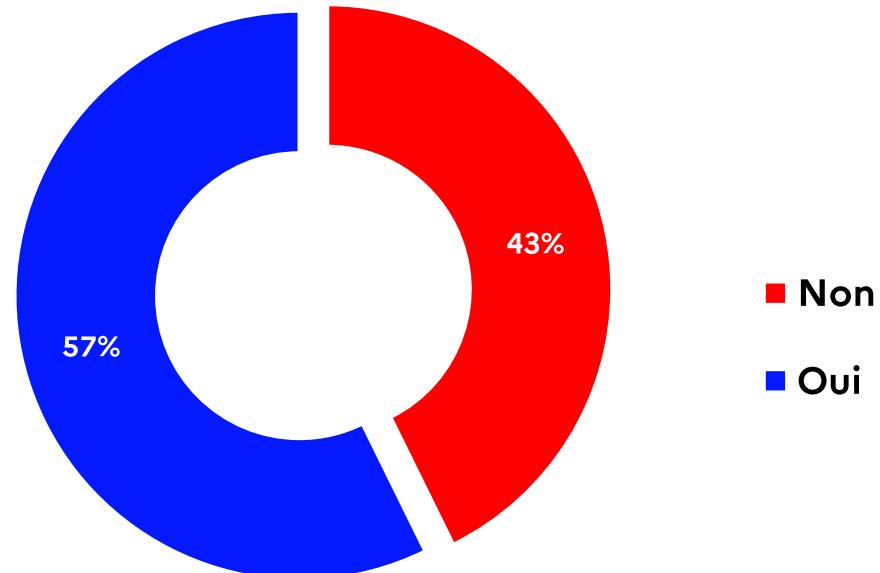


Votre association intervient-elle en particulier en Quartiers Prioritaires de la ville ?

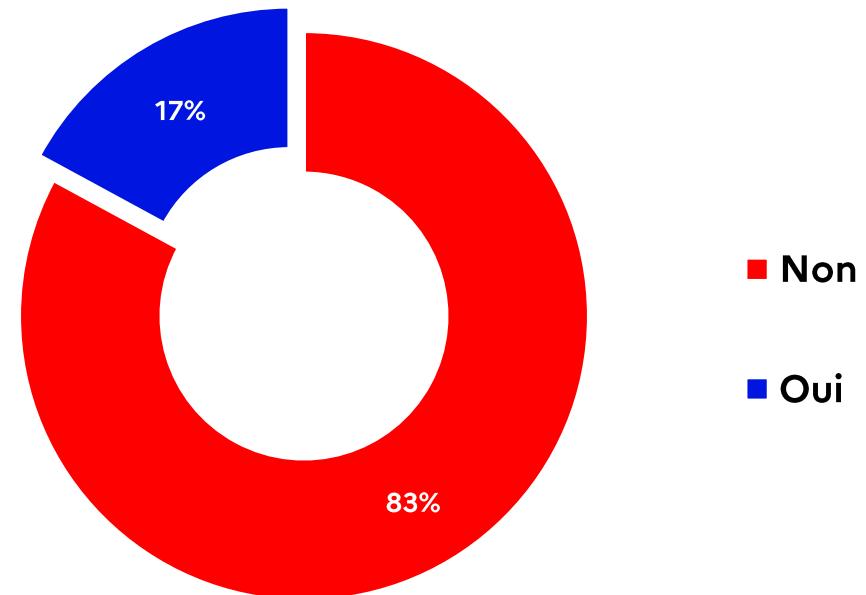


Les profils des participants

Votre association intervient-elle en particulier en ruralité ?

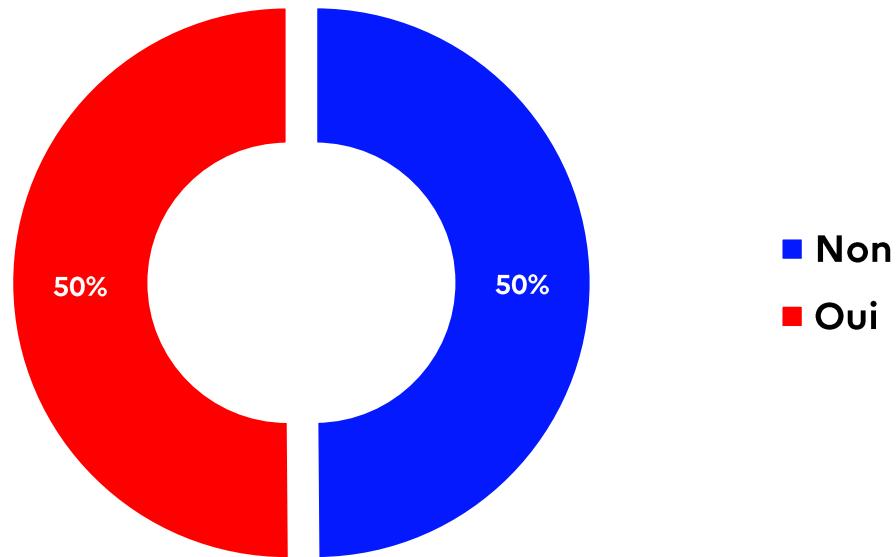


Votre association intervient-elle en particulier en Outre-Mer ?

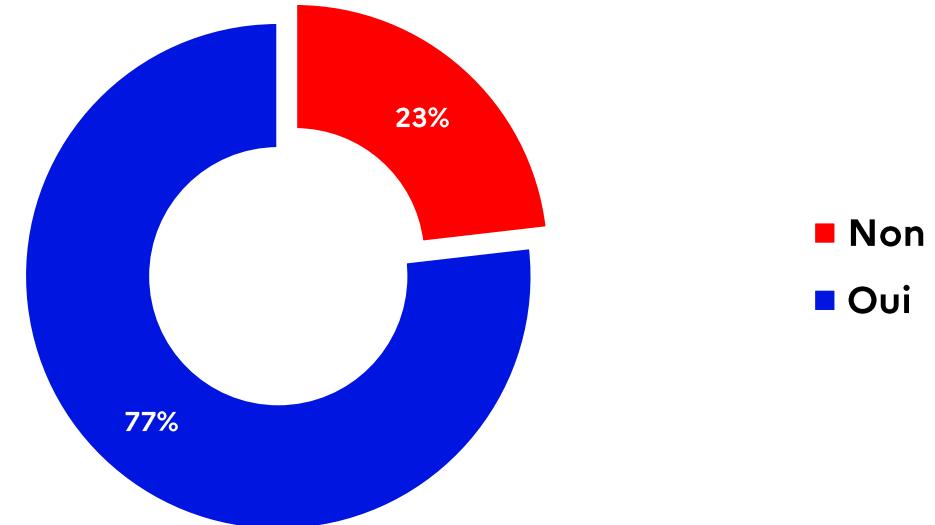


Les profils des participants

Votre champ d'intervention porte-t-il spécifiquement sur la lecture ?



Votre champ d'intervention s'insère-t-il dans un champ d'activité plus large ?





Les enseignements clés

Les enseignements généraux

Une perception du déclin partagée, mais aux causes distinctes

Les associations sont alignées sur le **constat de déclin de la lecture chez les jeunes** (84%). Si ce chiffre est proche de celui observé chez d'autres publics, les associations vont davantage mettre en cause la **concurrence du numérique et la lecture vue comme une contrainte** par rapport aux autres professionnels du livre (qui eux évoquent davantage l'évolution du marché du livre).

Des freins dominés par les écrans, avec un rôle clé de la famille

Les associations pointent, tout comme les autres participants, avant tout l'attention accaparée par **les écrans et les réseaux sociaux**, principal obstacle à la lecture (64%). Elles insistent sur le **rôle de la famille** : beaucoup évoquent des **parents peu investis dans la lecture ou mal à l'aise avec la pratique**. Elles soulignent également une **dévalorisation de la lecture dans l'imaginaire collectif**, qui rend son encouragement plus difficile.

Un engagement fort sur le terrain, mais freiné par le manque de moyens

Les associations sont **très présentes sur le terrain** : la plupart mènent **des actions régulières** (73% disent agir via des actions hebdomadaires), notamment autour de la **lecture à voix haute**, et interviennent principalement auprès des **enfants**. Elles agissent dans les **écoles**, les **bibliothèques** ou encore les **structures sociales**, souvent en lien étroit avec les acteurs du livre. Leur difficulté principale ne tient pas à la pertinence de leurs actions, mais à **un manque de moyens financiers**, largement cité comme le principal frein à leur développement. Ce constat revient d'ailleurs très souvent dans les commentaires libres du questionnaire.

Les enseignements généraux

Des priorités d'action massivement tournées vers la petite enfance et le rôle des parents

Les 2 priorités pour enrayer le déclin de la lecture, citées par un peu plus d'un participant sur deux, sont les suivantes :

- Développer le contact avec les livres et la lecture dès la naissance
- Inciter les parents à proposer des livres

Ces 2 propositions arrivent largement en tête des réponses à la question fermée : « Selon vous, que pourrait-on faire en priorité pour favoriser la lecture chez les jeunes ? » Elles recueillent respectivement 53% et 52% des votes, alors que les autres populations citent bien davantage, « Restreindre l'accès au smartphone » (42% vs 19% pour les associations) et « Restreindre l'accès aux réseaux sociaux » (41% vs 22% pour les associations).

Les réseaux sociaux, un dilemme, un frein ... mais aussi un potentiel levier

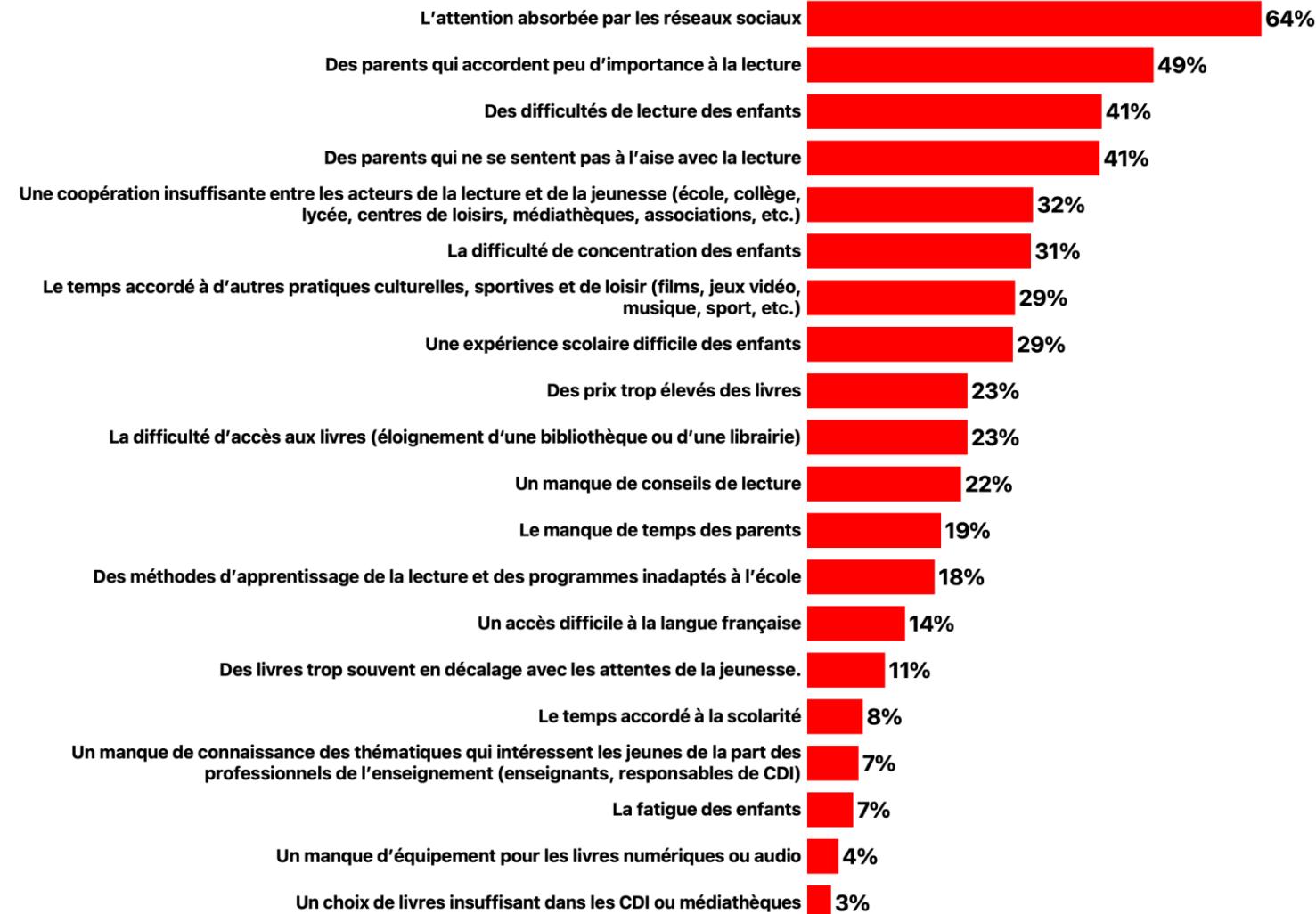
Les associations entretiennent un rapport contrasté aux réseaux sociaux. S'ils sont identifiés comme le premier frein à la lecture, leur régulation divise : une grande partie des répondants se montre **hésitante** (42%) quand d'autres sont **favorables** (39%), ou **opposés** (19%).

- Celles qui sont favorables à une régulation y voient **un moyen de rendre la lecture plus attractive ou de limiter les effets négatifs** sur l'attention.
- À l'inverse, parmi celles opposées, beaucoup considèrent les réseaux sociaux comme un outil. Elles citent spontanément BookTok ou Bookstagram, perçus comme de véritables leviers de promotion de la lecture auprès des jeunes. Elles rappellent également qu'une simple interdiction ne suffit pas à changer les habitudes.

Analyse détaillée par question

Quels sont, selon vous, les principaux freins à la lecture par les jeunes ?

Question fermée



Enseignements

Selon les participants, il y a de nombreux freins qui empêchent la lecture par les jeunes (en témoignent les 11 propositions comprises entre 20 et 64%). Le principal frein identifié à la lecture par les jeunes est l'attention absorbée par les réseaux sociaux (64%).

Les participants identifient ensuite trois autres freins :

- Les **parents** qui accordent peu d'importance à la lecture (49%)
- Les difficultés de **lecture** des enfants (41%)
- Les parents qui ne se sentent **pas à l'aise** avec la lecture (41%).

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Thématiques

Sous thématiques

%

Suite

%

La lecture dévalorisée dans l'imaginaire collectif et les pratiques culturelles	L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles	Total 50%	Le manque de cohérence et de coordination entre acteurs	Total 6%
	L'absence de valorisation de la lecture	29%		5%
	Les représentations sociétales sur le livre et les lecteurs (élitiste, "intello" ...)	13%		1%
	L'effort demandé par la lecture	7%		5%
	Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie ...)	6%		3%
	Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (moins de romans, et plus de BD, mangas...)	4%		2%
Le cadre scolaire peu propice à la lecture plaisir	Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (moins de romans, et plus de BD, mangas...)	2%		2%
	L'injonction à la lecture dans le cadre scolaire	Total 30%	Les inégalités sociales, matérielles et territoriales d'accès à la lecture	Total 5%
	Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école	12%		3%
	Le manque de formation du personnel éducatif	10%		2%
	Le manque de considération de la lecture numérique	5%		
	Le manque de lecture au sein de l'école	3%		
La domination des écrans et la fragmentation de l'attention	Les méthodes pour apprendre la lecture	3%		
	L'addiction aux écrans	Total 21%	L'offre littéraire trop grande	Total 2%
	Le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes	6%		
	Les réseaux sociaux	6%		
	L'utilisation excessive des téléphones portables et tablettes	4%		
	La primauté de l'image	3%		
L'inadaptation des politiques publiques pour renforcer la lecture	L'intelligence artificielle	2%		
	Le manque de moyens des établissements (scolaires, bibliothèques...)	Total 14%		
	Le prix des livres	12%		
		3%		
Le manque de temps et de disponibilité cognitive pour la lecture		Total 11%		
	Le manque de temps libre pour lire	8%		
	La place des devoirs à la maison	2%		
	La place d'autres activités et les autres sollicitations	1%		
Les obstacles individuels à la lecture et aux apprentissages		Total 9%		
	Les difficultés pour lire et les troubles de l'apprentissage	7%		
	Les problèmes de concentration	2%		

Enseignements

L'analyse des réponses recueillies auprès des associations met en évidence plusieurs freins qui expliquent le recul de la pratique de la lecture chez les jeunes.

- Pour la moitié d'entre elles, le principal frein réside dans la dévalorisation de la lecture dans l'imaginaire collectif : elle n'occupe plus une place centrale dans les familles et n'est que peu encouragée socialement. La lecture semble avoir changé de « statut culturel ».
- 30% d'entre elles soulignent que le cadre scolaire n'est pas propice à la lecture plaisir, celle-ci étant souvent vécue comme une injonction, avec une offre d'ouvrages jugée peu diversifiée. Il y a donc un besoin de renouveau pédagogique.

Les autres freins — domination des écrans, inadéquation des politiques publiques, manque de temps, obstacles individuels — confirment un environnement globalement peu favorable à la lecture.

Ainsi, les freins à la lecture sont systémiques et ne relèvent pas uniquement d'habitudes individuelles, mais bien d'une transformation plus importante.

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture ?

Question ouverte

Exemples de verbatims

Lire demande **un effort** pour en tirer plaisir et les écrans donnent un plaisir immédiat.

L'alimentation inadaptée donnée aux enfants (petit-déjeuner inadapté ou insuffisant, repas du midi provoquant une lourdeur digestive frein à l'attention et la concentration des enfants).

L'étude d'ouvrages trop obsolètes au collège et au lycée.

Réeduquer les jeunes parents (génération Z et 2.0) à la lecture puisque eux-mêmes ont grandi et évolué avec les nouvelles technologies et ont délaissé la lecture.

La généralisation du numérique et de la rapidité d'accès.

La lecture est **parfois perçue comme une activité purement scolaire**, il faudrait apprendre dès le plus jeune âge que la lecture ça peut être aussi pour **un plaisir personnel** !

Rythme de vie inadapté au temps à consacrer à la lecture qui demande arrêt, rupture, retrait, silence.

Le manque de structures culturelles dans les zones rurales : médiathèques, CDI, centres culturels

Ce n'est pas à **la mode**.

Goût de la lecture plaisir insuffisamment encouragé dans les écoles. **Pas ou insuffisance de bibliothèques** attractives aux fonds renouvelés dans les écoles

Une sous **représentation de livres bilingues** qui permettent notamment aux familles parlant peu ou pas le français de s'identifier à l'objet livre

Défaillance de l'éducation nationale dans l'apprentissage de la lecture. Difficulté à déchiffrer et à comprendre pour plus de 20 % des élèves arrivant au collège.

Des inégalités et des difficultés d'accès à la lecture : coûts, éloignement géographique, barrières symboliques ("la lecture ce n'est pas pour moi"), handicap, langue, pauvreté, placement sous main de justice, parcours de soin spécifique...

Volume des nouvelles sorties qui donne une sensation vertigineuse devant le choix

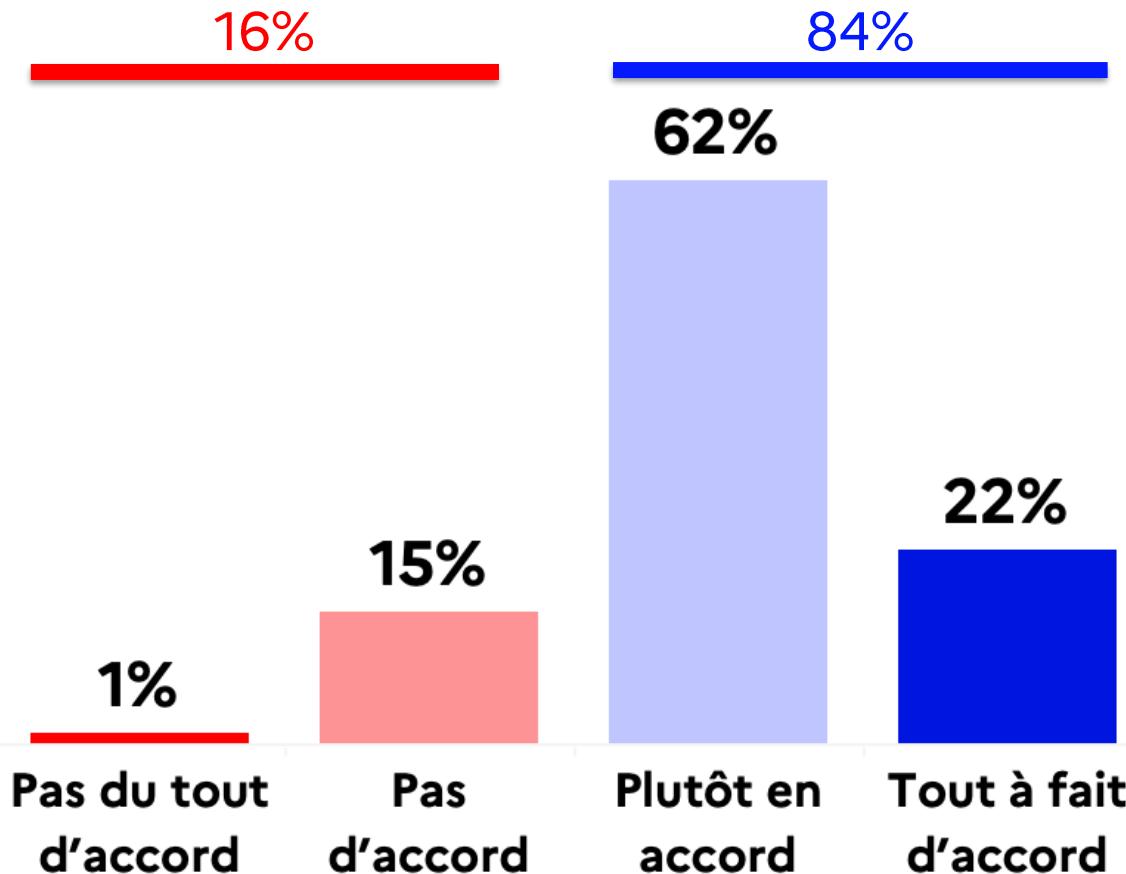
Les **aprioris des parents** sur les mangas, comics ou même magazines et autres BD... Un vrai travail **doit être fait sur la qualité de ces genres littéraires** appréciés des jeunes mais qui ne trouvent pas grâce aux yeux de certains parents

Une **société qui ne valorise pas** cette activité

Le **désinvestissement de l'Etat**. En particulier le chaos et les baisses drastiques et incompréhensibles pour les enseignants et acteurs culturels du Pass Culture depuis février dernier qui pénalise la quasi-totalité des EAC, en particulier pour les actions de fond en collèges et lycées dans les domaines de la lecture et de l'écriture.

Êtes-vous d'accord avec le constat d'un déclin de la lecture par les jeunes ?

Question fermée



Enseignements

Les participants sont en grande majorité d'accord avec le constat d'un déclin de la lecture par les jeunes (84%). Ils sont en effet 62% à être plutôt en accord et 22% à être tout à fait d'accord. Seuls 16% ne sont pas d'accord ou pas du tout d'accord avec ce constat.

Pourquoi ? – D'accord avec le constat de déclin (84%*)

Question ouverte conditionnée pour les participants s'affirmant en accord avec la question précédente

Thématiques	Sous thématiques	%	Suite	Total	
La concurrence du numérique	La concurrence des écrans	36%	L'environnement familial et social	16%	21%
	La concurrence des réseaux sociaux (TikTok, Instagram, YouTube,...)	11%		14%	14%
	La concurrence des smartphones et tablettes	5%		4%	4%
	La concurrence des usages numériques	4%		2%	2%
	La concurrence des jeux vidéo et plateformes de streaming	4%		19%	19%
Les représentations culturelles et symboliques négatives de la lecture	Total	31%	La baisse du niveau de lecture des jeunes	Les difficultés à lire pour certains	8%
	La lecture perçue comme contrainte plutôt qu'un plaisir	12%		La baisse des capacités de concentration	6%
	Le manque de curiosité et d'intérêt pour la lecture	8%		La moindre qualité de l'apprentissage à l'école	4%
	Le manque d'attrait pour l'objet livre	5%		Les difficultés lexicales et orthographiques, le manque de vocabulaire	3%
	La lecture perçue comme un effort	5%		Le manque d'imagination	1%
	Le manque d'envie de lire	2%		Les troubles dys	1%
	Le manque de valorisation de la lecture	1%	Les arguments nuancés	Les nouvelles pratiques de lectures ne sont pas prises en compte (numérique, webtoon...)	6%
	Le manque d'éducation à la culture	1%		Les gros lecteurs existent toujours	1%
	La méconnaissance de l'offre	1%		Total	6%
L'évolution à la baisse du marché et des pratiques de lecture	Total	23%		Les constats personnels ou professionnels	6%
	La baisse constatée de la lecture à partir du collège et de l'adolescence	6%		Total	5%
	Le recul de la fréquentation des bibliothèques, des librairies et des salons	6%		Les politiques publiques	4%
	La confirmation au travers des chiffres, statistiques et enquêtes	4%		L'absence d'infrastructures ou les difficultés d'accès	1%
	La concurrence d'autres formats (mangas, BD ...)	4%		Le manque de volonté politique	1%
	La concurrence de l'image et de la vidéo	3%		Le manque de moyens pour les politiques culturelles, et l'achat de livres dans les écoles et bibliothèques	1%
	Le prix des livres	2%		Total	3%
	Le recul du nombre de lecteurs dont les "gros lecteurs"	1%	Un déclin non limité aux jeunes	Le déclin de la lecture chez les adultes	2%
	La baisse du nombre d'emprunts et l'évolution du type d'emprunts	1%		Un problème d'ordre sociétal	1%
Le rapport au temps	Le manque d'offres plus accessibles (formats courts...)	1%		Total	
	La recul de la lecture de textes longs (romans...)	1%	Enseignements		
	Total	21%			
	Le manque de temps	8%			
	La concurrence des autres pratiques extra-scolaires	6%			
	Le nombre élevé de sollicitations et le manque de calme	3%			
	La culture de l'immédiat, du zapping et du scroll	3%			
	La concurrence d'autres centres d'intérêts	2%			
L'environnement familial et social	Le temps accordé à la scolarité	1%			
	La lecture considérée comme une perte de temps	1%			
	Total	21%			
L'environnement familial et social	L'environnement familial, notamment les parents, qui n'incite pas à la lecture	14%			
	Les inégalités sociales et culturelles dans l'accès et les habitudes de lecture	4%			
	Le manque d'accompagnement des adultes	2%			

Synthèse des consultations

Etats généraux de la lecture pour la jeunesse

184 participants

389 verbatims

*84% des répondants sont alignés avec la notion de déclin, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 36% des 84% citent la concurrence du numérique.

Pourquoi ? – D'accord avec le constat de déclin

Question ouverte conditionnée pour les participants s'affirmant en accord avec la question précédente

Exemples de verbatims

Le comportement est **devenu passif plutôt qu'actif**. La lecture demande un **effort**, elle est plus considérée comme une contrainte, l'impression de travailler encore, de faire ses devoirs. A contrario, les **écrans ne demandent aucun effort** hormis les jeux vidéo mais là l'enfant est dans une action, un effort qui l'amuse et lui plaît.

La jeunesse considère que c'est **une perte de temps**.

Pas de liens entre **les pros et les parents pour encourager la lecture** (notamment chez les tout petits) en insistant sur ses bienfaits et son importance dans le développement de l'enfant.

Les mauvais résultats scolaires sont souvent liés à **la difficulté, voire à l'incapacité, des enfants à comprendre ce qu'ils lisent**. Nos actions de soutien scolaire à travers la lecture le prouvent.

Les jeunes ont accès à **des sources de divertissements instantanés illimitées** via internet, les réseaux et les jeux vidéo et les plateformes de streaming.

Le déclin observé traduit moins un désintérêt qu'une mauvaise compréhension de ce qu'est lire. La lecture est rarement présentée comme un cheminement personnel, un moyen d'explorer ses goûts, d'élargir sa compréhension du monde et de se découvrir soi-même. **On enseigne à lire, mais on n'enseigne pas à se connaître comme lecteur ou lectrice** : beaucoup de jeunes croient aimer certains genres parce qu'ils sont valorisés, ou rejettent d'autres genres qu'ils jugent « moins nobles ». Cette vision hiérarchisée entretient l'idée que la lecture serait une pratique élitiste, réservée à celles et ceux qui lisent « les bons livres ». Or, chaque lecteur et lectrice a une manière singulière d'entrer en lecture, et toutes ces pratiques méritent d'être reconnues et légitimées. **Pour raviver le goût de lire, il faut redonner confiance aux jeunes dans leur propre manière de lire, qu'elle passe par la fiction, le numérique, le manga, le webtoon, le roman ou la presse**. La lecture doit redevenir un espace d'expérimentation, de plaisir et d'expression personnelle, pas une mesure de conformité scolaire ou sociale.

Je pense que tout le monde connaît l'importance des livres pendant la petite enfance, mais les albums coûtent chers.

Pourquoi ? – En désaccord avec le constat de déclin (16%*)

Question ouverte conditionnée pour les participants s'affirmant en désaccord avec la question précédente

Thématiques	Sous thématiques	%
Évolution des pratiques de lecture	Diversification des supports et pratiques (lecture sur smartphones, tablettes, blogs, plateformes, réseaux sociaux)	Total 44% 29% 15% 4% 4% 2%
	Attrait pour les formes visuelles (manga, BD, romans graphiques...)	
	Nouvelles définitions et pratiques de la lecture	
	Formats émergents et interactifs (Wattpad, webtoons, BookTok, formats courts)	
Facteurs explicatifs d'un déclin (inégalités, environnement, difficultés, etc.)	Perception de la lecture toujours comme un plaisir	Total 40% 15% 11% 9% 7% 7% 4% 2%
	Concurrence accrue des écrans dans le quotidien	
	Problèmes d'apprentissage de la lecture	
	Modèles parentaux et valorisation familiale de la lecture	
	Manque de temps et de disponibilité mentale	
	Inégalités sociales et culturelles d'accès à la lecture	
	Lecture perçue comme scolaire ou obligatoire	
	Difficultés de concentration et d'attention	
Indicateurs objectifs contre l'idée d'un déclin généralisé	Initiatives culturelles et éducatives pour encourager la lecture (écoles, associations...)	Total 40% 24% 11% 7% 4%
	Offre éditoriale jeunesse dynamique et diversifiée	
	Fréquentation soutenue des bibliothèques / CDI	
	Absence de chiffres ou de faits objectifs	
Perception d'une généralisation abusive du déclin	Intérêt constant pour la lecture, voire en évolution	Total 33% 9% 9% 5% 5% 2%
	Généralisation inexacte entre des enfants qui lisent toujours beaucoup et des adolescents, moins	
	Pas de déclin spécifique, seulement des variations	
	La lecture comme un défi de tout temps pour les jeunes	
	Constat de toujours autant de "gros lecteurs"	

Enseignements

Les participants affirmant un désaccord à la question précédente ne nient pas les transformations à l'œuvre, mais l'interprètent autrement : il ne s'agit pas tant d'un déclin que d'une évolution des pratiques de lecture (44%).

Ils soulignent la diversification de nouveaux supports et pratiques de lecture notamment sur des écrans (29%), ou l'attrait pour de nouveaux types d'ouvrages (15%).

Par ailleurs, ils reconnaissent des freins similaires à ceux constatant le déclin et les justifient (40%) : concurrence accrue des écrans (15%), problèmes d'apprentissage (11%), relation à la lecture des modèles parentaux (9%), inégalités sociales et culturelles (7%).

Mais ils les relativisent, en pointant des indicateurs positifs (40%) : multiplicité des initiatives culturelles et éducatives (24%), offre éditoriale diversifiée (11%), fréquentation soutenue des bibliothèques (7%).

Pour ces participants, il ne s'agit pas d'un recul de la lecture mais d'une évolution des pratiques, et la notion de déclin est « abusive » selon 33% d'entre eux.

*16% des répondants ne sont pas alignés avec la notion de déclin, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 44% des 16% évoquent une évolution des pratiques de lecture.

Pourquoi ? – En désaccord avec le constat de déclin

Question ouverte conditionnée pour les participants s'affirmant en désaccord avec la question précédente

Exemples de verbatims

L'écriture par SMS est toujours utilisée.

Le livre est le miroir de l'école chez le jeune.

Le déclin est faible il me semble - réf rapport CNL - manga privilégié et hausse des romans de New et dark romance.

Lorsque l'on sonde les jeunes dans une classe, surtout à partir de la 4^e, la **fracture est nette**. Tous disent qu'ils lisraient "petits" mais que c'est fini. Et ceux qui continuent de lire (souvent, beaucoup, car gros lecteurs) ne s'en vantent pas trop.

Les lecteurs de notre **Prix Littéraire du Gayant Lecture** augmentent chaque année.

Je vois quand **même des jeunes lire mais différemment** (supports médias, revues) et pas nécessairement ce que l'on attend d'eux.

Décrochage plus important des garçons que des filles.

Membre fondateur de l'Alliance pour la lecture, nous sommes des dizaines d'associations à œuvrer pour rendre accessibles le livre et la lecture aux 13 millions de personnes qui en sont empêchées en France. Partout où nous agissons, **nos actions sont couronnées de succès**.

Arrêtons la bataille papier/numérique et faisons confiance aux jeunes.

Un constat qui manque **de nuances et de complexité**

Les **jeunes continuent à lire des mangas, des bandes dessinées, des tutoriels de jeux vidéo** mais aussi des romans, des documentaires.

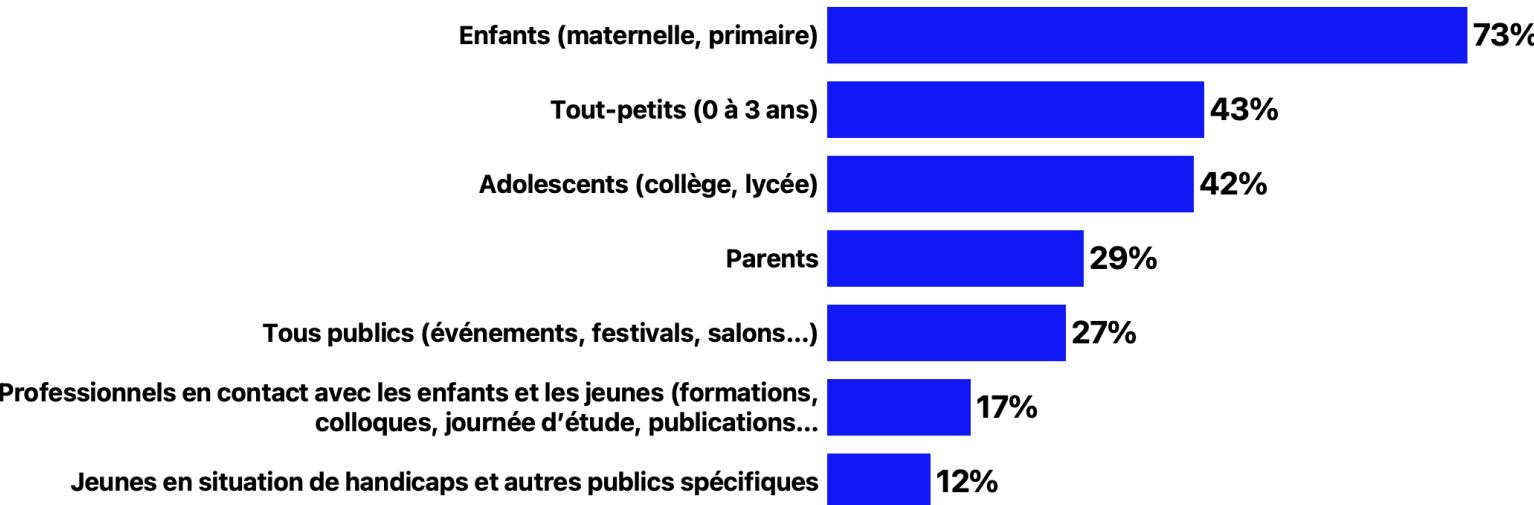
Il manque **des personnes qui remplacent les parents sur les temps de lecture** : association de quartier, case à lire, rendez-vous quotidiens ... que ce soit ludique et non un travail.

Ce qu'il nous manque : **Des subventions ciblées efficacement en collaboration avec les acteurs de l'état en territoires. Travailler en bonne intelligence de SYNERGIES !!**

Lecture "**en ligne**" plutôt répandue.

Quels sont les publics principalement concernés par vos actions de développement de la lecture ?

Question fermée



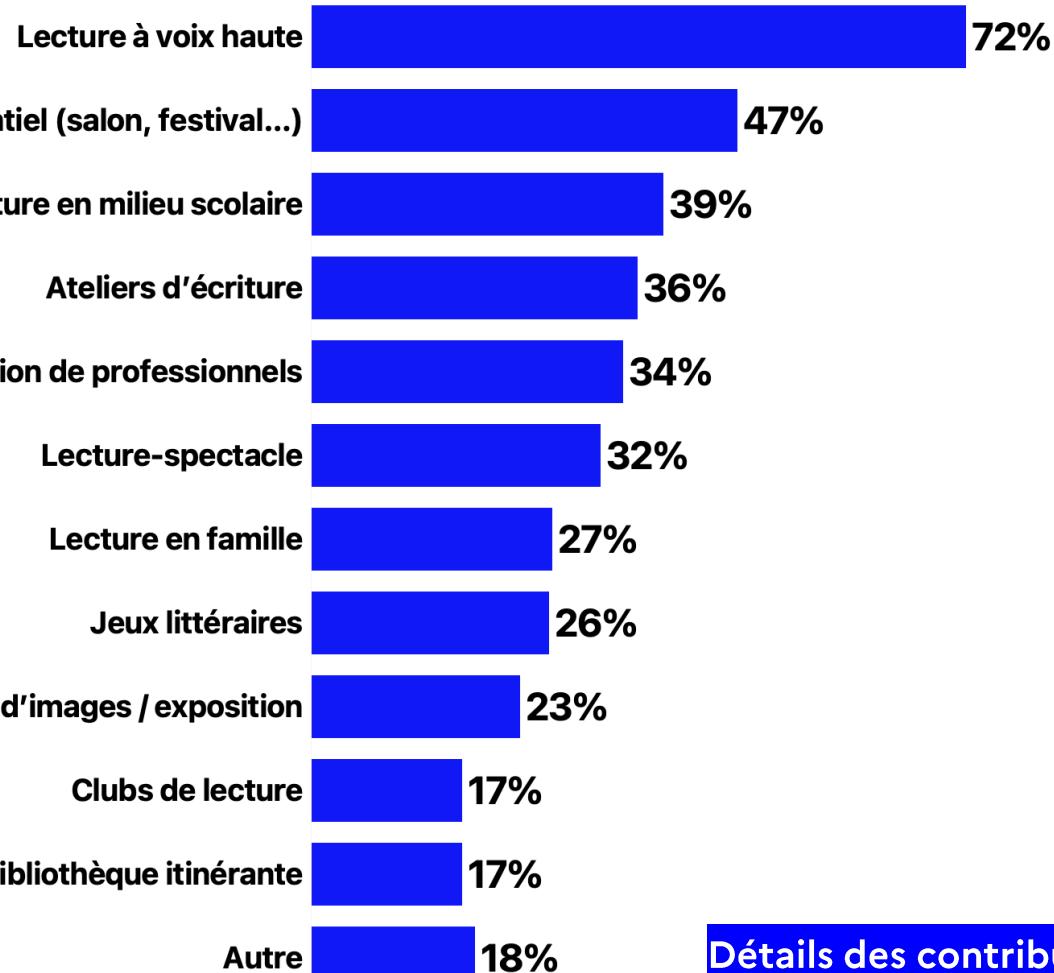
Enseignements

Le public principalement concerné par les actions de développement de la lecture sont les enfants (maternelle, primaire) avec 73%. Viennent ensuite les tout-petits (43%) et les adolescents (42%).

Le public le moins concerné est les jeunes en situation de handicap et autres publics spécifiques (12%).

Parmi les actions suivantes, lesquelles réalisez-vous ?

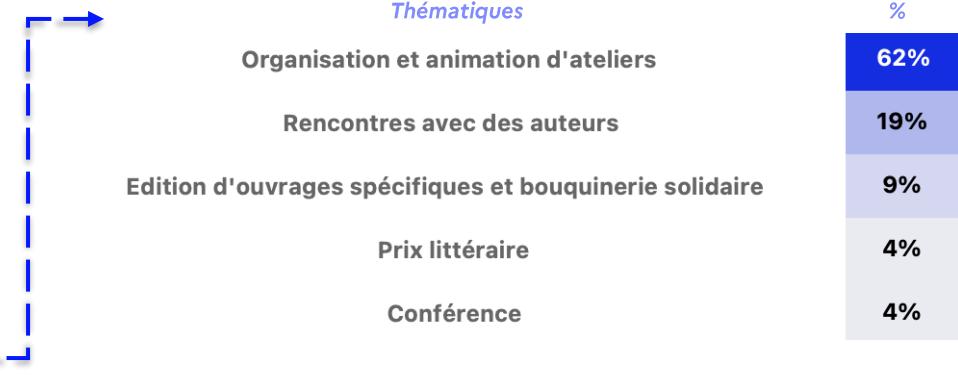
Question fermée



Enseignements

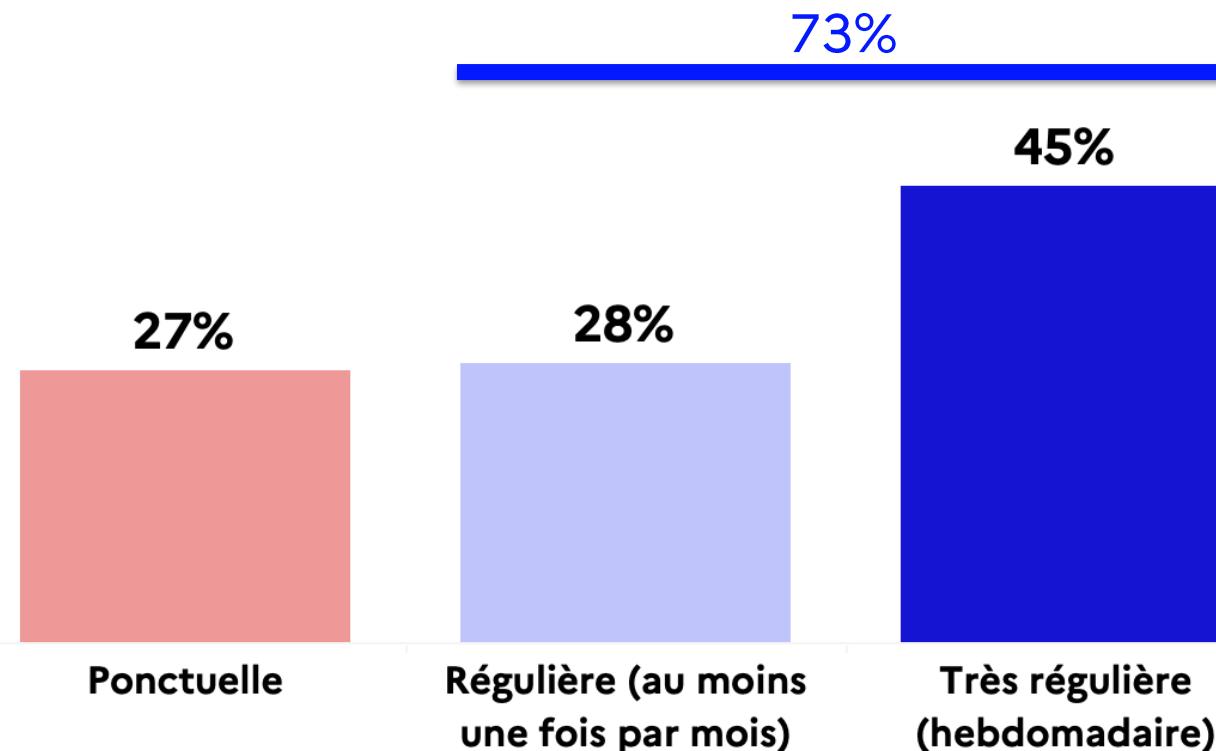
Les actions menées s'articulent autour d'un noyau très actif : la lecture à voix haute domine nettement (72%), suivie par l'événementiel – salons, festivals, rencontres (47%) – et par les interventions en milieu scolaire (39%).

S'ajoutent des formats créatifs comme les ateliers d'écriture (36%), la formation de professionnels (34%) ou encore la lecture-spectacle (32%). Les autres actions, telles que la lecture en famille, les jeux littéraires, les expositions, les clubs de lecture ou la bibliothèque itinérante, restent présentes mais de manière plus ponctuelle.



A quelle fréquence organisez-vous des activités de développement de la lecture ?

Question fermée



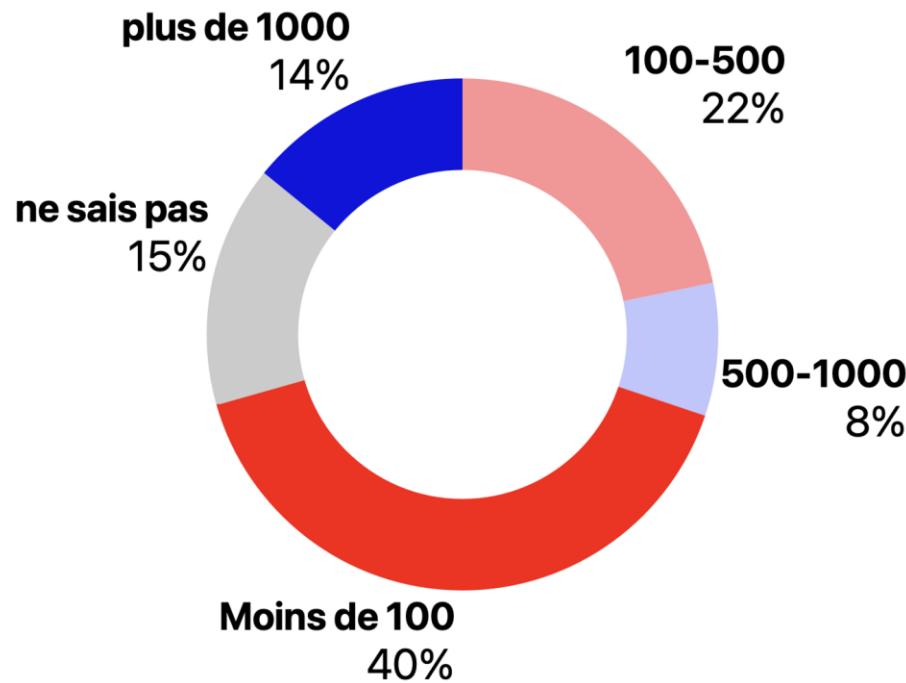
Enseignements

73% des participants organisent des activités de développement de la lecture de manière régulière (28% au moins une fois par mois et 45% de manière hebdomadaire).

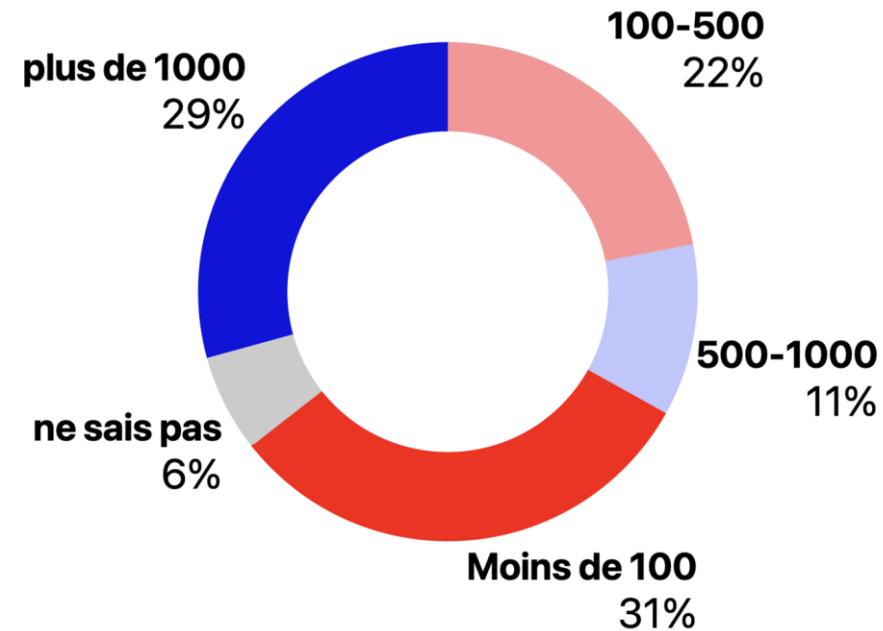
Combien de personnes touchez-vous ?

Question fermée

Nombre de familles touchées par an

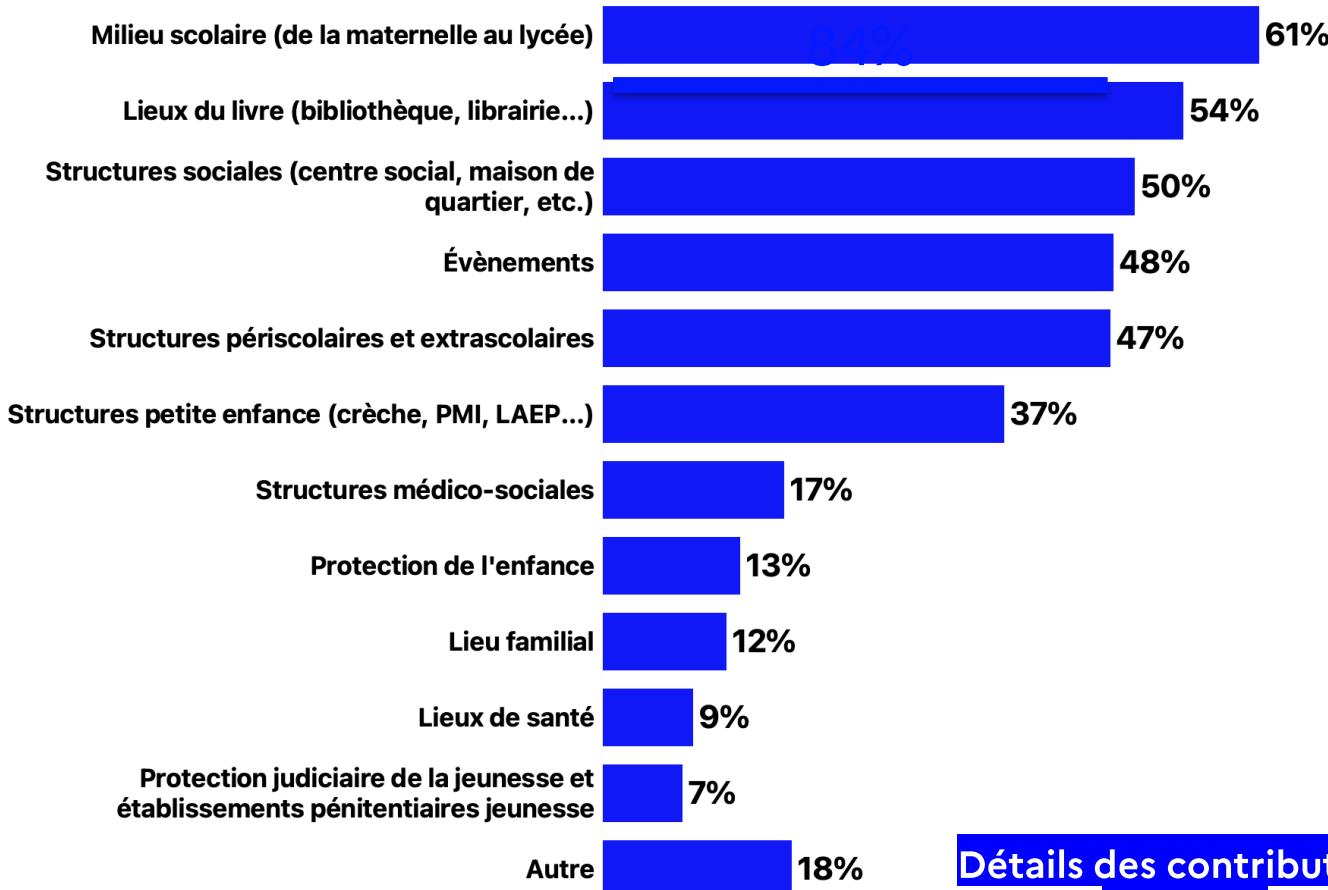


Nombre de jeunes touchés par an



Quels sont les lieux où se déroulent vos actions de développement de la lecture ?

Question fermée



Enseignements

Les actions de développement de la lecture se déroulent pour plus de la majorité des participants en milieu scolaire (61%), dans les lieux du livre (50%) ou en structure sociale (50%).

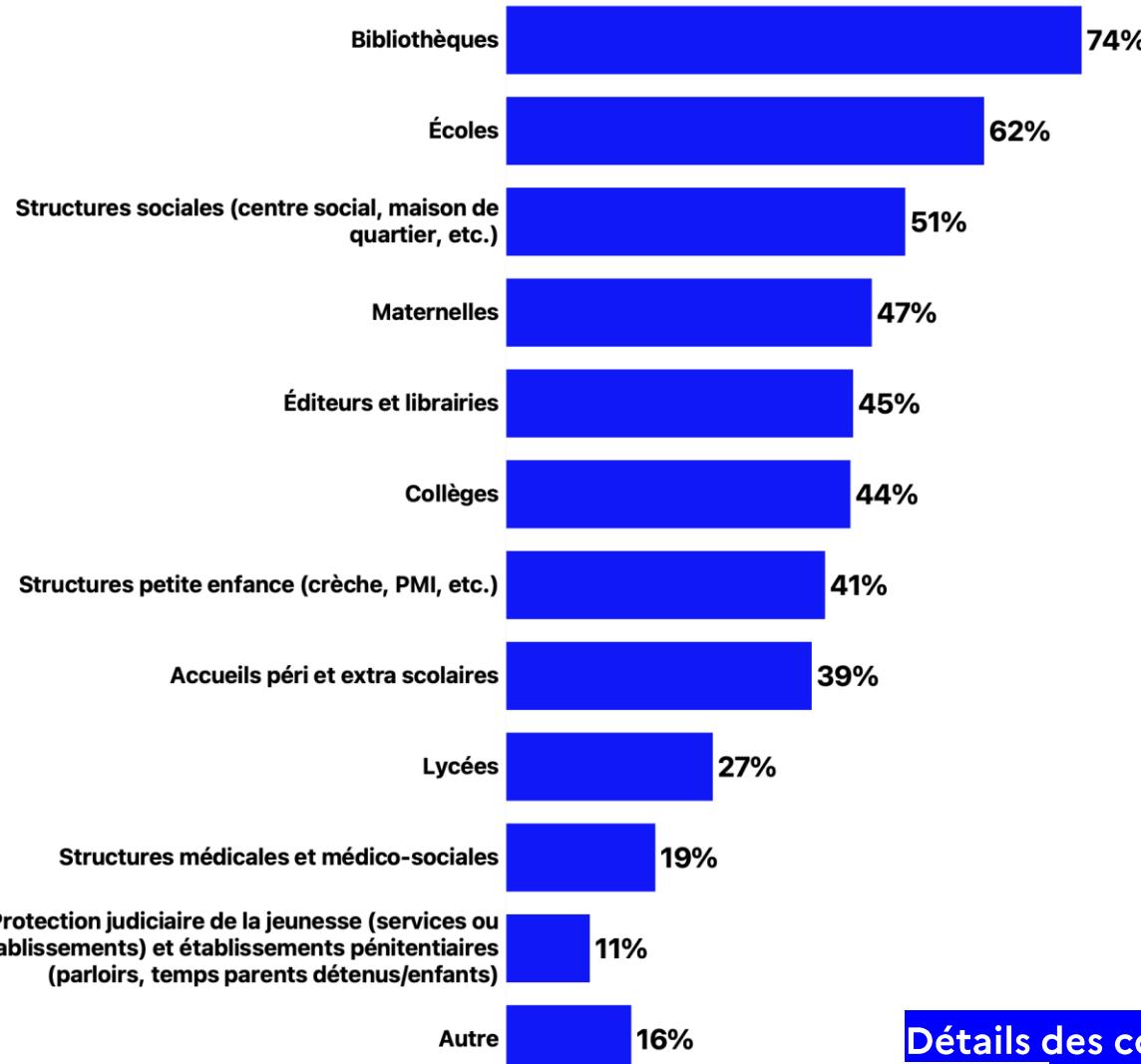
Peu d'actions sont réalisées dans des lieux de santé (9%) ou dans des lieux de protection judiciaire de la jeunesse (7%).

Détails des contributions
« Autre »



Avec quels partenaires menez-vous vos actions ?

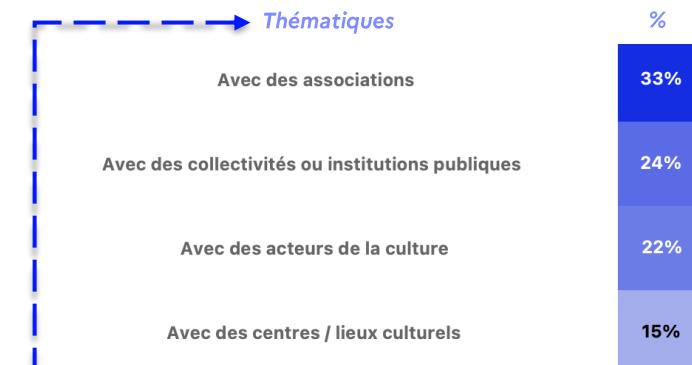
Question fermée



Enseignements

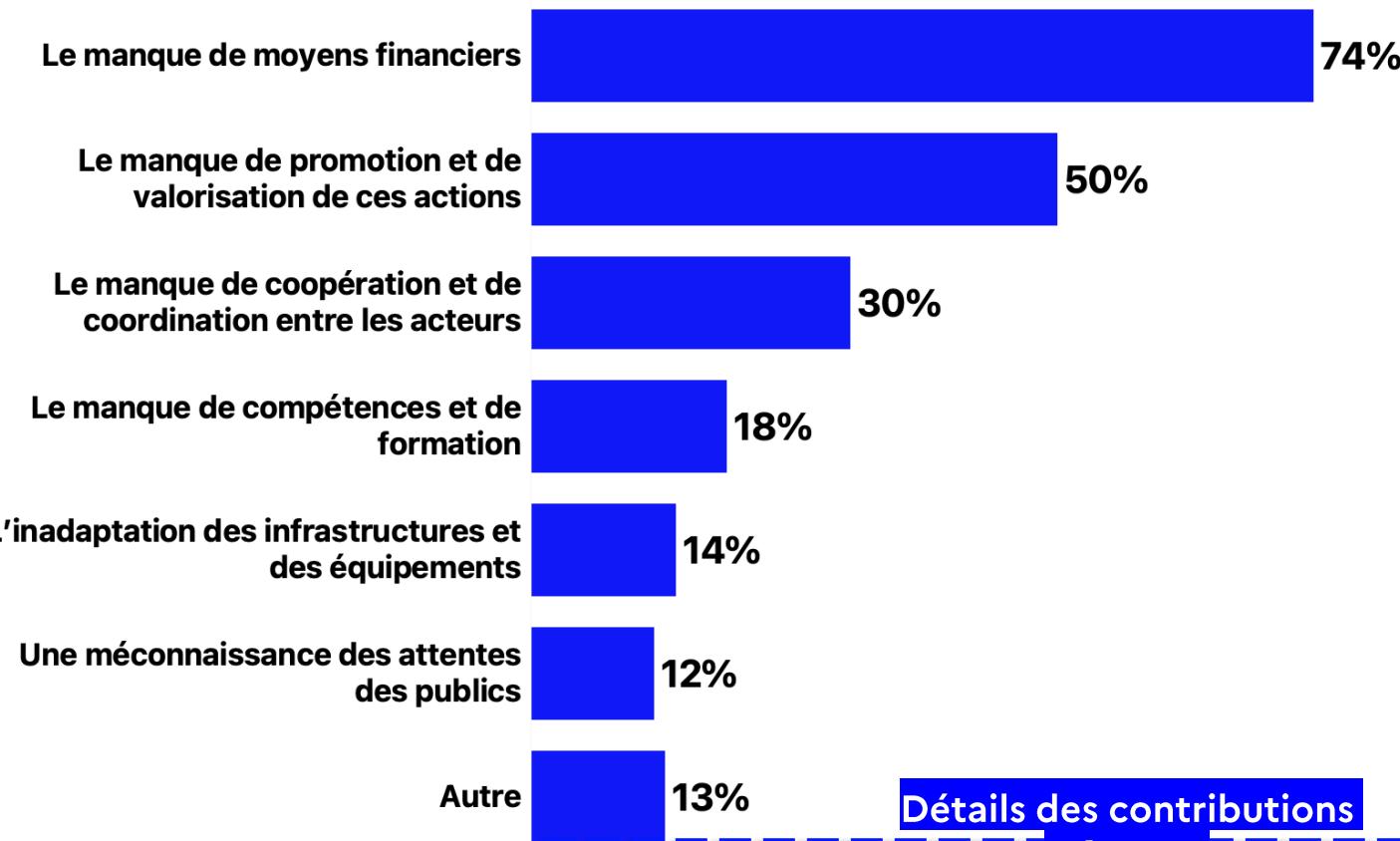
Les participants sont en lien avec de nombreux partenaires pour mener les actions, dont les bibliothèques en priorités (74%), mais également les écoles (62%) ainsi que les structures sociales (51%).

Les organismes de protection judiciaire de la jeunesse semblent moins sollicités (11%).



Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez dans la mise en œuvre de vos actions ?

Question fermée

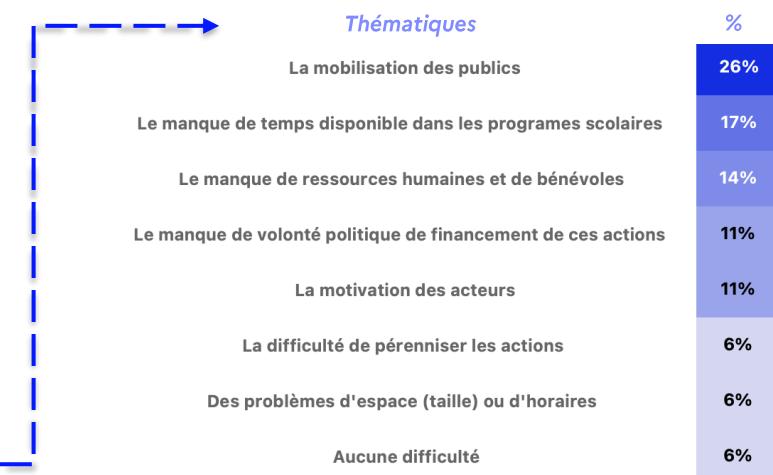


Enseignements

La principale difficulté rencontrée par les participants pour la mise en œuvre d'actions est le manque de moyens financiers (74%).

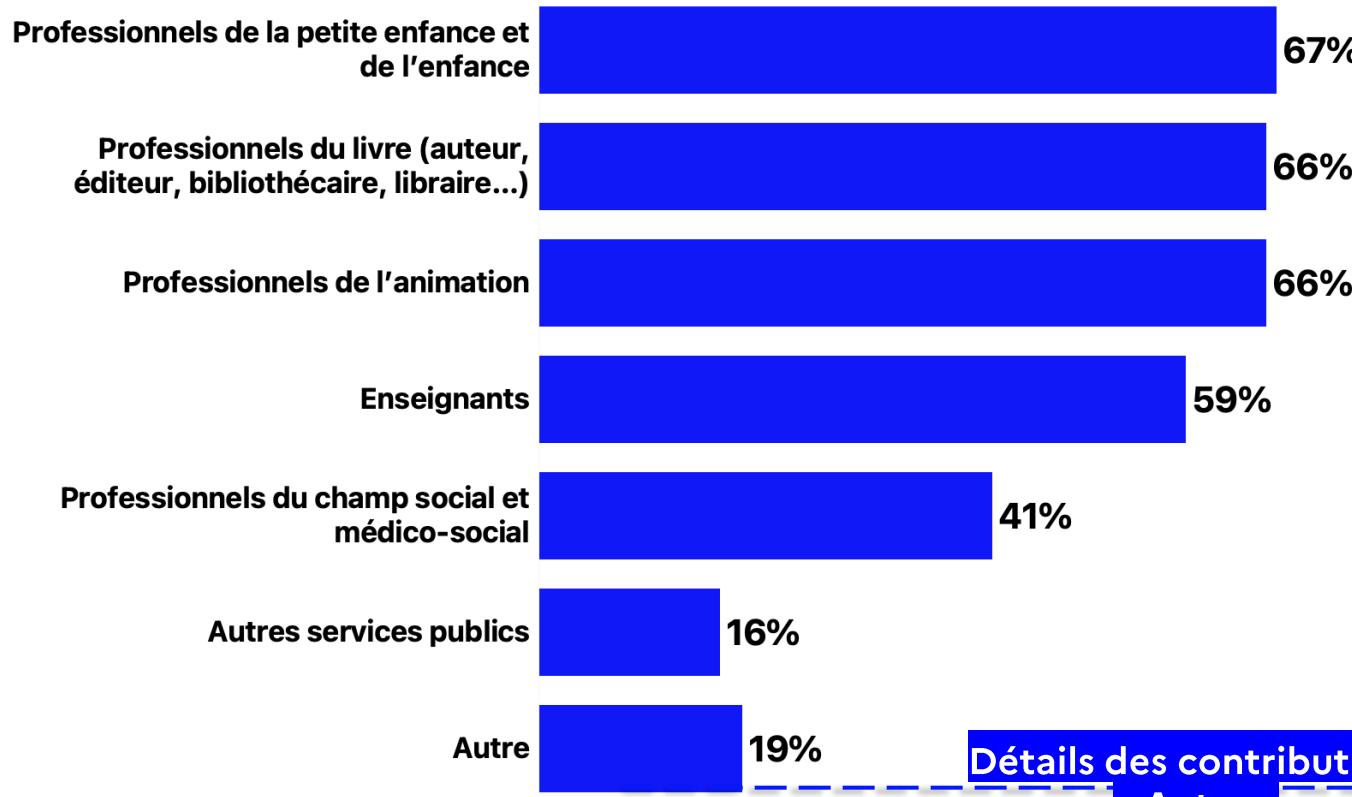
Le manque de promotion et de valorisation de ces actions est également une difficulté importante (50%).

Les associations estiment ne pas méconnaître les attentes des publics (12%).



Quels publics sont concernés par vos actions de formation ?

Question fermée conditionnée à la sélection de la mention « Formation de professionnels » dans la question portant sur le type d'action de développement de lecture réalisé.



Enseignements

Quatre publics sont principalement concernés par les actions de formation :

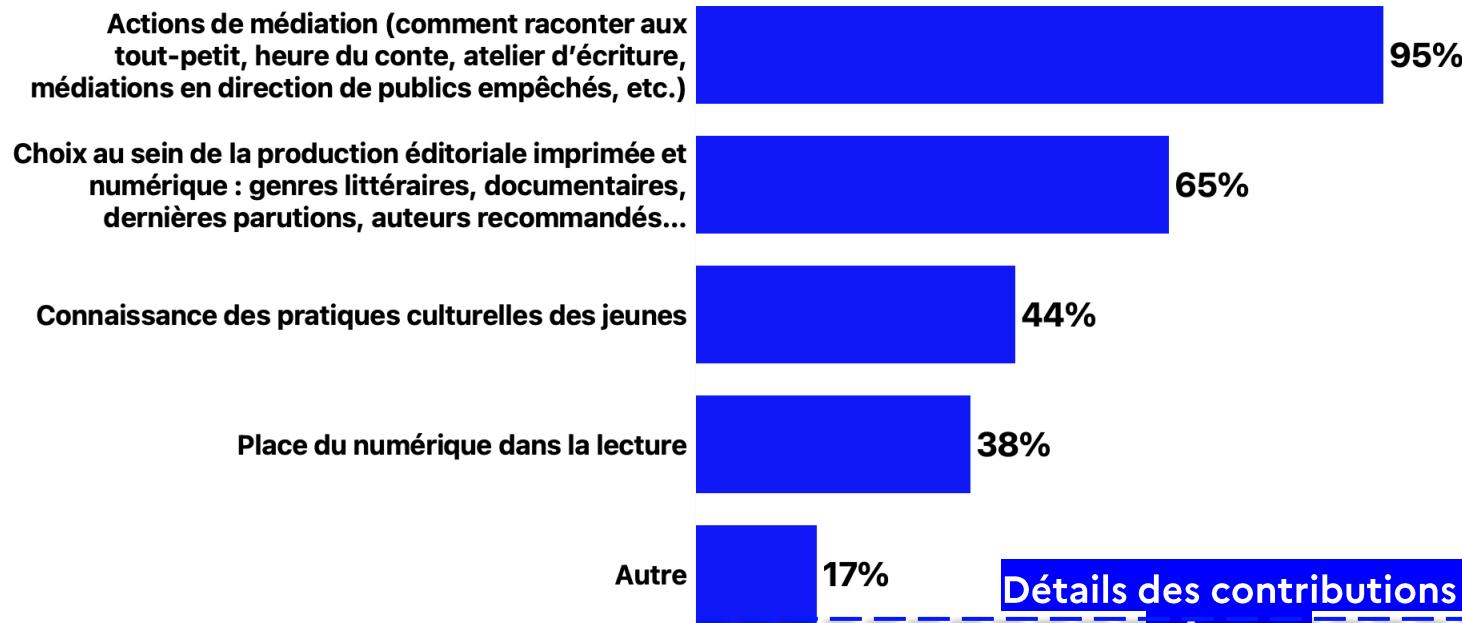
Les professionnels de la petite enfance et de l'enfance (67%), les professionnels du livre (66%), les professionnels de l'animation (66%), et les enseignants (59%)



Détails des contributions « Autre »

Quelles sont les formations les plus appréciées ?

Question fermée conditionnée à la sélection de la mention « Formation de professionnels » dans la question portant sur le type d'action de développement de lecture réalisé.



Détails des contributions
« Autre »

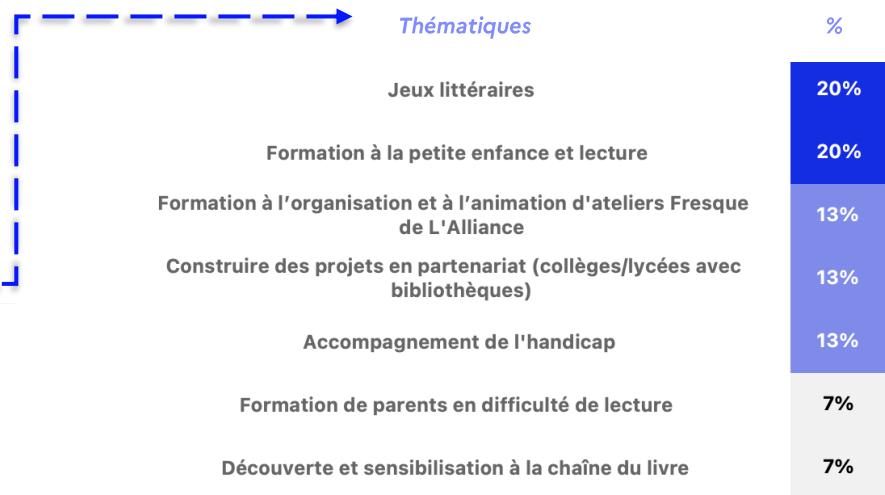
Enseignements

Les associations citent principalement quatre types de formations professionnelles.

En tête se trouvent les actions de médiation (plus de 95%), qui regroupent des activités comme le récit aux tout-petits, les heures de conte ou les ateliers d'écriture.

Ensuite, 65% des participants s'intéressent aux formations sur la production éditoriale (imprimée et numérique), abordant les genres littéraires, les dernières parutions et les auteurs.

Enfin, 44% des formations concernent l'approfondissement des connaissances des pratiques culturelles des jeunes, contre 17% qui se concentrent sur une meilleure connaissance de la place du numérique dans la lecture.



Selon vous, parmi les actions que vous pourriez mener, quelles sont les plus utiles pour réellement enrayer le déclin de la lecture chez les jeunes ?

Question ouverte

Thématiques	Sous thématiques	%	Suite	%
La médiation et les animations autour du livre	L'organisation de lectures publiques	Total 41%	Les actions de communication autour du livre	Total 2%
	Les temps de lecture à voix haute	15%	L'utilisation des réseaux sociaux pour inciter à lire (partenariats avec des influenceurs, contenus dédiés,...)	1%
	Les ateliers d'écriture ou de création littéraire	9%	Les actions de communication (campagne de publicité, de sensibilisation...)	1%
	Les animations autour du livre et de la lecture	9%		Total 2%
	L'organisation de débats et échanges	5%	Les limites de temps sur les réseaux sociaux et écrans	2%
	La médiation culturelle	4%		Total 2%
	Les clubs de lecture	4%	Le programme "Des livres à soi"	2%
		3%	Le programme "Jeunes en librairie"	1%
				Total 2%
				Total 1%
La mise en réseau de tous les acteurs du livre	L'accueil et les rencontres d'auteurs avec les jeunes	Total 30%	Les sorties culturelles (visites, rencontres, etc.)	1%
	L'organisation de formations dédiées aux professionnels et partenaires (enseignants, documentalistes...)	15%	Les visites culturelles (expositions, bibliothèques, etc.)	1%
	L'accueil de classe et de groupes scolaires en bibliothèque	6%	Les actions "Hors les murs"	1%
	Les interventions dans les établissements scolaires	5%		Total 1%
	Les partenariats multi-acteurs (Éducation nationale, école, bibliothèque...)	4%		Total 1%
	Les actions visant à faire découvrir les métiers du livre	2%	L'augmentation du nombre de bibliothèques, l'extension des horaires	
Les actions visant à rendre la lecture attractive à travers d'autres formats		1%		
	La proposition de livres accessibles et adaptés (manga, BD...) en classes, ateliers ou autres	Total 15%		
	Les actions associant plusieurs formats et médias (musique, audiobook, théâtre-vivant, spectacle...)	9%		
L'engagement et la sensibilisation des familles	Les recommandations de livres pour et par les jeunes	5%		
		2%		
		Total 15%		
Les actions pour réenchanter la lecture	La sensibilisation et l'implication des parents	11%		
	Les lectures en famille	5%		
		Total 10%		
Les événements visant à célébrer le livre	L'augmentation du temps de lecture dans les temps scolaires notamment	7%		
	La désacralisation de la lecture (notamment des classiques)	4%		
		Total 8%		
	Les événements dédiés (ex: expositions ...)	4%		
	Les prix littéraires	2%		
Les actions visant à rendre les livres accessibles et abordables	Le salon du livre	1%		
	Les festivals dédiés à la littérature	1%		
	Le festival "Partir en livre"	1%		
		Total 7%		
Les dispositifs dédiés aux tout-petits	Des livres offerts dès le plus jeune âge	4%		
	L'augmentation du budget livre dans les foyers, bibliothèques et CDI (distribution de chèque-livre...)	2%		
	La gratuité d'accès dans les structures d'accueil (bibliothèques, librairies...)	2%		
Les actions pour rendre l'approche ludique et créer de l'émulation collective		Total 5%		
	Les actions (lecture, sensibilisation ...) à destination de la petite enfance	5%		
		Total 4%		
L'organisation de concours, marathons et rallyes de lecture				
	Les jeux autour de la lecture	2%		
		2%		

Enseignements

Les participants mettent clairement en avant la médiation et les animations autour du livre (41%) comme principal levier pour enrayer le déclin de la lecture chez les jeunes. Les lectures publiques, les ateliers d'écriture et les animations autour du livre apparaissent comme les actions les plus efficaces pour susciter l'intérêt et créer du lien.

En second plan, la mise en réseau des acteurs du livre (30%) se distingue également, notamment à travers les rencontres d'auteurs et les collaborations entre enseignants, bibliothécaires et professionnels du livre.

Enfin, deux autres leviers forts complètent ce trio : les actions visant à rendre la lecture attractive par des formats variés (15%) – comme les mangas ou audiobooks – et l'implication des familles (15%), essentielle pour ancrer la lecture dans le quotidien des jeunes.

Selon vous, parmi les actions que vous pourriez mener, quelles sont les plus utiles pour réellement enrayer le déclin de la lecture chez les jeunes ?

Question ouverte

Exemples de verbatims

Agir dès le plus jeune âge et suivre les jeunes dans leur développement en continuant avec eux par des actions pérennes dans le temps avec la notion de plaisir et non de compétence ou de résultat.

Pas d'actions isolées, **mais un ensemble de rendez-vous menés de 0 à 6 ans** pour que l'enfant rencontre l'album sur différents temps, différents lieux...

Nos pyjamas-lecture qui, par le biais de l'humour, du spectacle, donnent envie aux enfants et aux parents de continuer à la maison. De réapprendre à débattre, échanger à la maison.

Systématiser l'emprunt de livres pour les enfants des dispositifs d'aide à la scolarité au centre.

Mettre les jeunes en situation d'écriture et leur partager des recueils issus de leurs créations - invariablement, les jeunes sont très fiers d'avoir participé à la création d'un ouvre et de le partager avec leurs proches.

Un label comme FACILE à lire mais sur la diversité des personnages : UN HEROS COMME MOI.

Les actions collectives : la lecture en partage plutôt qu'en exercice en solitaire (animations autour des ouvrages, les adultes partagent leurs lectures avec les enfants).

Désacraliser le livre en désacralisant la bibliothèque et le bibliothécaire. Notre bibliothèque, c'est le quartier où nous accueillent les familles. Nos bibliothécaires, sont aussi des animateurs d'activités hors les livres, ce qui permet de tisser des relations de confiance avec nos lecteurs.

Parmi les actions que nous menons, **le Coup de cœur des jeunes lecteurs nous semble particulièrement utile pour enrayer le déclin de la lecture.** Cette activité permet aux jeunes de lire plusieurs ouvrages récents, d'en discuter entre eux et de voter pour leur favori. En les plaçant en position d'acteurs — et non de simples élèves —, cette action redonne du sens et du plaisir à la lecture. Elle favorise aussi les échanges, le développement de l'esprit critique et la valorisation des goûts personnels.

Selon vous, que pourrait-on faire en priorité pour favoriser la lecture chez les jeunes ?

Question fermée



Enseignements

Les deux priorités identifiées sont le développement du contact avec les livres et la lecture dès la naissance (53%) ainsi que l'incitation des parents à proposer des livres à leurs enfants (52%).

Certaines actions ne sont pas identifiées comme des priorités comme le développement de la lecture de livres numériques (7%), la construction de nouvelles bibliothèques (4%) ou le fait de nouer/renforcer les partenariats avec les éditeurs (4%).

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Thématiques	Sous thématiques	%	Suite	%
Faire de la lecture une activité désirable	Multiplier les initiatives entre les acteurs du livre et les jeunes	20%	Lever les freins budgétaires de l'activité de la lecture dans le budget familial	Total 56%
	Redonner à la lecture sa fonction de "plaisir", et non un exercice contraint	16%		Offrir des livres aux jeunes
	Développer les clubs de lecture	6%		Renforcer le Pass Culture
	Encourager la pratique de l'écriture (ateliers d'écriture, écriture libre...)	6%		Diminuer le prix des livres
	Multiplier les concours de lecture (prix littéraires, rallye lecture...)	6%		Mettre en place la gratuité des bibliothèques
	Rendre la lecture plus attractive en misant sur le transmédia (jeux vidéo, films, presse...)	6%	Diversifier et enrichir l'offre de lecture aux jeunes	Total 10%
	Impliquer les enfants dans le choix des livres des bibliothèques scolaires et des programmes	2%		Valoriser la littérature jeunesse
Promouvoir et sensibiliser aux bénéfices de la lecture	Total 40%			Inclure les genres littéraires qui plaisent aux jeunes
	Sensibiliser les adultes, et en particulier les parents mais aussi les soignants, sur l'importance de la lecture	14%	Limiter les temps d'écrans des jeunes	Total 16%
	Former les enseignants et éducateurs à la lecture et ses enjeux	12%		Interdire et bloquer l'accès aux réseaux sociaux en dessous d'un certain âge
	Favoriser la lecture des adultes (dont en réduisant le temps de travail) et montrer l'exemple	10%		Réduire le temps devant les écrans (smartphones, jeux vidéos, ...) et éduquer à leur usage (y compris à l'IA)
	S'appuyer sur les réseaux sociaux ou des personnalités pour susciter l'envie de lire	4%		
	Faire de la publicité en faveur de la lecture et de l'objet "livre"	2%		
	Valoriser la lecture dans la société	2%		
Faire de la lecture un moment dédié du temps de l'enfant	Total 28%		Enseignements	
	Démocratiser la visite en bibliothèque et médiathèque, y compris en zone rurale	10%		À nouveau, les participants issus du monde associatif rappellent l'importance de faire de la lecture une activité désirable (56%), en mettant en avant ses bénéfices personnels, cognitifs et sociaux (40%).
	Renforcer le temps consacré à la lecture dans le temps scolaire et périscolaire	10%		
	Encourager la lecture avec les parents, y compris pendant les temps scolaires	4%		
	Installer des temps très fréquents de lecture (quotidien, hebdomadaire, ...)	4%		
	Mettre en place des rendez-vous avec la lecture dès le plus jeune âge	2%		
	Total 18%			
Renforcer l'investissement public en faveur de la lecture	Aménager des espaces de lecture dans les établissements scolaires	8%	La lecture doit selon eux retrouver toute sa place et sa valeur dans la société, en lui consacrant davantage de temps et du budget.	
	Positionner les CDI au cœur du projet éducatif	6%		
	Augmenter le budget de l'Education Nationale au service de la lecture (budget annuel aux écoles pour se doter en livres, ...)	4%		
	Augmenter le budget d'achat de livres pour les écoles et CDI	2%		
	Investir dans les bibliothèques et médiathèques locales	2%		
AdAPTER les pratiques et méthodes d'enseignement	Total 16%		Ils soulignent que les efforts doivent être fait à plusieurs échelles :	
	Encourager des méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...)	8%		• dans le cercle familial en dédiant des temps à la lecture et en limitant les écrans,
	Encourager les temps de lecture à voix haute	4%		• à l'école, en adaptant les méthodes d'enseignements,
	Rendre l'enseignement littéraire vivant au travers de la pratique théâtrale (jeux de rôles, mise en voix...)	4%		• mais à un niveau beaucoup plus macro en renforcement l'investissement public en faveur de la lecture.
	Accompagner les élèves en difficulté d'apprentissage et leurs familles (dyslexie, troubles de l'attention, langue maternelle différente...)	2%		

Synthèse des consultations

Etats généraux de la lecture pour la jeunesse

81 participants

195 verbatims

Novembre 2025 37

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Exemples de verbatims

Instaurer des formations intersectorielles des médiateurs du livre qui interviennent auprès des enfants et des jeunes.

Avoir un axe également auprès des adultes dont la baisse de la lecture est également avérée. La notion "d'exemplarité" de l'adulte auprès des enfants est importante.

Tout ce qui permet d'associer la lecture à un plaisir. **Utiliser la diversité des supports possibles** (albums, magazines, téléphones...). Mais aussi faire découvrir la diversité des genres de lectures (documentaires, fictions, poésie, images, jeux...).

A partir du collège, valoriser le rôle de médiateur. **Responsabiliser chaque jeune en le faisant lire pour des plus petits** (livres adaptés à chaque niveau de lecture).

Moderniser la formation des professionnels du livre et /ou de la petite enfance à la manière expérimentale du dispositif des livres à soi.

Meilleur financement des acteurs locaux qui interviennent dans des activités de médiations (éditeurs indépendants, associations...).

Encourager les élus de chaque ville à organiser un événement lors des nuits de la lecture qui ont lieu en janvier.

Plutôt que de lutter contre les réseaux sociaux et le temps passé sur les portables, c'est un terrain qui devrait être investi par les éditeurs et les auteurs. Il faudrait être créatifs pour réussir à être présents sur les réseaux sociaux utilisés par les jeunes et pour s'inscrire dans les formats spécifiques de ces réseaux. Dans ce domaine, les jeunes eux-mêmes sont les meilleurs médiateurs auprès de leurs pairs.

Développer des images positives de la lecture (jeune, cool, collective, moderne, mixte...)

Soutenir les achats de livres en braille par les bibliothèques.

Le lecteur décroche à partir du collège; **rythmes différents; maintenir le rythme de lecture en systématisant l'heure de lecture (plaisir) régulière dans l'emploi du temps** (2h-3h hebdomadaire).

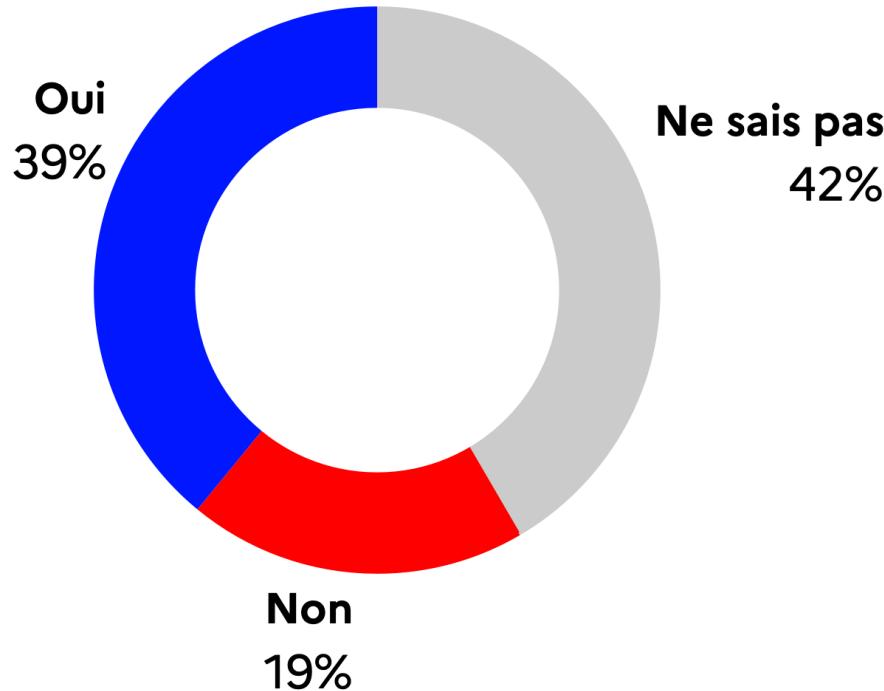
Équiper les espaces de lecture à voix haute, de coussins, tapis, poufs, adaptés à cette activité et à son jeune public.

Informer parents et enfants des bienfaits de la lecture, en particulier de la lecture offerte.

Mettre en place des bibliobus, des médiathèques dans les QPV, les petites villes, les villages...

En particulier, restreindre l'accès aux réseaux sociaux aurait-il un effet positif sur la lecture par les jeunes ?

Question fermée



Enseignements

Près de 39% des participants estiment que restreindre l'accès aux réseaux sociaux aurait un impact positif sur la lecture chez les jeunes. Inversement, 42% préfèrent ne pas se prononcer (affirmant ne pas savoir), tandis que 19% pensent le contraire.

Pourquoi ? – En faveur de la restriction des réseaux sociaux (39%)

Question ouverte conditionnée pour les participants s'affirmant en accord avec la question précédente

Thématiques	Sous thématiques	%			%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour retrouver du temps afin de ...	Retrouver le plaisir de lire Être disponible et s'occuper autrement (activités manuelles, sport, balades...) Développer de nouveaux centres d'intérêt Retrouver le plaisir de l'ennui	Total 48%	27% 24% 2% 2%	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car les contenus sont de faible qualité voire nocifs Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent au bien-être pour...	Total 6%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour réduire les impacts cognitifs et...	Réduire les effets néfastes sur la concentration et l'attention Limiter les comportements addictifs Limiter la recherche d'immédiateté et le défilement compulsif (scrolling, zapping...) Contrer ses impacts néfastes sur l'orthographe et le vocabulaire (à l'inverse de la lecture) Protéger le développement cérébral	Total 42%	24% 9% 6% 3% 2%	Limiter les contenus inadaptés, superficiels voire dangereux (désinformation...) Éduquer aux médias pour détecter les bons contenus Limiter les contenus abrutissants Améliorer sa santé mentale, psychologique et physiologique	5% 2% 2% 2%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils favorisent la paresse et ainsi...	Développer son imaginaire Développer son ouverture d'esprit et son esprit critique Retrouver le goût de l'effort Développer sa curiosité Réduire la passivité	Total 21%	9% 6% 3% 2% 2%		
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils sont chronophages	Réduire et limiter le temps passé sur les écrans et réseaux sociaux Apprendre à se déconnecter	Total 15%	14% 3%		
Autres signaux faibles	Mieux promouvoir la lecture sur les réseaux sociaux Restreindre l'accès aux réseaux sociaux dans les écoles Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour freiner le harcèlement et la violence induits par les écrans	Total 8%	5% 2% 2%		
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent aux interactions sociales pour...	Lutter contre la perte de lien social et l'isolement Préserver les liens familiaux	Total 8%	6% 2%		

Enseignements

Les participants pour qui restreindre l'accès aux réseaux sociaux auraient un impact positif mentionnent que cela permettrait en priorité :

- De retrouver le plaisir de lire (27%)
- D'être disponible et s'occuper autrement (24%)
- De réduire les effets néfastes sur la concentration et l'attention (24%)
- De réduire et limiter le temps passé sur les écrans et réseaux sociaux (14%)
- Mais aussi de limiter les comportements addictifs, développer son imaginaire et son ouverture d'esprit...

Ensemble, ces arguments traduisent une prise de conscience des impacts cognitifs et culturels du numérique, et la volonté de **rééquilibrer les usages** en faveur d'activités plus structurantes, comme la lecture. Ces réponses traduisent une prise de conscience collective des effets néfastes de l'ubiquité du numérique et l'expression d'un besoin de reconquête du temps, de la connexion à soi et aux autres.

*39% des répondants sont favorables à la restriction des réseaux sociaux, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 27% des 39% des répondants citent que cela permettrait de retrouver le plaisir de lire.

Pourquoi ? - En faveur de la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte conditionnée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants et familles s'affirmant en accord avec la question précédente.

Exemples de verbatims

Ils proposent souvent des "prêts à penser" ou des fake news qui annihilent l'esprit critique des jeunes.

Parce que l'utilisation du portable réduit leur capacité de concentration et que la lecture en demande.

Le travail d'analyse (à l'œuvre dans le processus de la lecture) est une autre compétence, qu'il est bon de développer à côté des compétences liées aux réseaux sociaux.

Les réseaux sociaux poussent à être autocentré, à l'inverse de la lecture qui permet de vivre d'autres vies que la sienne.

Lire est un atout pour la vie et c'est un acte de liberté. On peut choisir son style, ses auteurs, ses thèmes.

Restreindre l'accès aux réseaux sociaux ne suffit pas, il faut faire des propositions en regard de cette restriction.

Tout en doutant, malheureusement, qu'il y ait lien direct de cause à effet entre la fin ou la baisse de l'utilisation des réseaux sociaux et le début ou le développement de la lecture chez un adolescent, il me semble toutefois que les "productions" que l'on trouve sur les réseaux, leur fragmentation, leur immédiateté, leurs simplifications, leur fugacité (et leurs masses !), bref leur pauvreté réflexive, s'opposent radicalement à ce que peut / veut susciter la lecture (= la littérature) : promouvoir la différence, accueillir la complexité, résoudre de riches équations, poser des énigmes inachevées... Autant donc, en effet, les éviter le plus (longtemps) possible !

Je dirais : pas de téléphone avant 15 ans.

Les jeunes sont happés par les écrans et la facilité qu'ils proposent. Ils prennent l'habitude de temps de concentration très court et perdent le goût de l'effort. Ils n'ont plus ni temps ni cerveaux disponibles.

Avec un accès diminué aux écrans et réseaux, le temps "perdu" sera utilisé à d'autres occupations, dont la lecture.

Avec les réseaux sociaux on est dans un système de récompense immédiate alors que pour la lecture cela nécessite du temps et des efforts au début de l'apprentissage.

Evidemment que les effets des RS sur le cerveau ne sont pas bénéfiques pour les jeunes et ne permettent pas d'aller vers la lecture, mais il ne s'agit pas de décrire que les réseaux sociaux seront désormais interdits, c'est un projet de société plus global à défendre !

Développement possible d'autres centres d'intérêt.

Moins de temps sur les écrans pourrait permettre de réallouer du temps à la lecture. Mais certaines lectures se font sur des plateformes (wattpad).

Si ce n'est pas perçu comme punitif.

Parce que le défilement très rapide des images sur écrans est tellement addictif ! Il ne reste plus de place pour une activité cérébrale plus classique.

Pourquoi ? - Contre de la restriction des réseaux sociaux(19%*)

Question ouverte conditionnée pour les participants s'affirmant en désaccord avec la question précédente

Thématisques	Sous thématisques	%
Les réseaux sociaux peuvent être un levier à la lecture	Total	75%
	Les réseaux sociaux (dont Booktok et Bookstagram) peuvent être des outils de promotion de la lecture et des auteurs	63%
	Les parents doivent accompagner leurs enfants et les éduquer à un usage mesuré des réseaux sociaux	13%
L'interdiction seule ne crée pas de nouvelles habitudes	Les réseaux sociaux sont aussi une forme de lecture	13%
	Total	50%
	L'important est d'abord de donner envie aux jeunes de lire	25%
	Le temps dégagé ne serait pas forcément consacré à la lecture	19%
Le déclin de la lecture dépasse la question des réseaux sociaux	L'interdiction peut au contraire entraîner une frustration	13%
	Le goût de la lecture s'acquiert bien avant l'accès aux réseaux	6%
	Total	13%
L'interdiction des réseaux sociaux rencontre des contraintes pratiques	La lecture et les réseaux sociaux ne doivent pas être mis en concurrence	6%
	Les réseaux sociaux font partie de notre quotidien : il faut vivre avec son temps	6%
Total	Les réseaux sociaux ont une fonction sociale	6%

Enseignements

À l'inverse, certains participants soulignent une vision plus nuancée :

- Une très large majorité des participants estiment que les réseaux sociaux peuvent jouer un rôle positif (63%) - en diffusant des contenus littéraires et en valorisant certains auteurs. Ils sont ainsi plus un levier qu'un frein à la lecture.
- Par ailleurs, pour eux restreindre les réseaux ne garantit pas un regain de la lecture. Il faut d'abord et avant tout susciter le désir de lire (25%), car le temps libéré ne se transforme pas spontanément en temps de lecture (19%). Au contraire, cela peut entraîner une frustration (13%).
- D'autres estiment aussi que le déclin de la lecture est un problème de société qui dépasse la question des réseaux sociaux.

Globalement, les participants nuancent l'effet qu'ont les réseaux sociaux sur les jeunes, et les perçoivent davantage comme un levier que comme un frein. Ils soulignent aussi la nécessité d'une transformation plus large des pratiques culturelles en lien avec la lecture .

*19% des répondants ne sont pas favorables à la restriction des réseaux sociaux, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 63% des 19% des répondants estiment que les réseaux sociaux peuvent jouer un rôle positif.

Pourquoi ? - Contre de la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte conditionnée adressée aux associations, auteurs, bibliothèques, éditeurs, enseignants et familles s'affirmant en désaccord avec la question précédente.

Exemples de verbatims

Il faut plutôt **s'approprier les réseaux**, le voir comme une force et non une faiblesse.

Le problème ne réside pas là. **Il faut donner de l'espace aux livres** : aujourd'hui tous les temps de l'enfant sont sous formes dirigés = donner de l'espace à l'activité libre, notamment de lecture.

Une fois ces fondamentaux respectés et acquis, de la naissance à la fin du primaire, l'école (L'éducation nationale) devrait à l'entrée au collège développer un enseignement dédié à la bonne utilisation de la richesse des informations disponibles en ligne (Internet, Réseaux, Bases de données, etc.) en complément de la pluralité, la diversité, des informations disponibles sur supports papier.

Les plus grands spécialistes mondiaux (dont les français Thierry Baccino et Valérie Drai-zerbib) ont fait la démonstration depuis plus de 20 ans de **l'importance irremplaçable du support papier entre 2 et 12 ans pour favoriser la mémorisation**. 70% des textes lus sur support papier tout au long de notre vie sont mémorisés par notre cerveau pour un taux de fatigue de référence "1" alors que moins de 25% de ces mêmes textes lus sur un écran rétro-éclairé sont mémorisés pour un taux de fatigue de "10"...

L'anonymat des réseaux peut être rassurant pour des jeunes peu sûrs d'eux et le leur jugement sur un livre.

Il s'agit de **les éduquer, dès la prime enfance, à l'importance de l'accès à la pensée critique**, à l'analyse critique par le biais du média livre.

Restreindre ces espaces renforcerait le sentiment que la lecture est une pratique imposée, au lieu de la rendre désirable.

Sur enjeux réseaux sociaux : **il faut à la fois les limiter pour des enjeux de santé mentale mais ne pas les interdire !** Considérer que c'est là où vont les jeunes. Donc aller sur leur terrain pour valoriser la lecture et utiliser la recommandation entre pairs.

Les réseaux sociaux font partie de nos vies et notamment celles des jeunes, **restreindre voire interdire aurait un effet inverse, contre productif**. Les réseaux sociaux peuvent être utiles mais il faut montrer que cela ne sert à rien de passer des heures à scroller et qu'il est plus intéressant d'avoir d'autres activités.

Fait connaitre les plateformes/outils de lectures en ligne prisé par les jeunes.

Sortir de l'offre de livres proposés aux élèves à tous les niveaux et choisir des histoires ou formats qui leur parlent.

Les associations et éditeurs indépendants agissent sur les territoires, à destination de différents publics, les impliquer dans la construction d'un plan serait bienvenu.

Tout ce qui contribue à aller vers la jeunesse là où elle se trouve est à favoriser, partir de leurs usages (certes en limitant) plutôt que d'interdire.

Parce que beaucoup de contenus de réseaux sociaux contiennent de l'écrit (instructions pour les tutos maquillages, vost sur certaines vidéos, etc.) donc ils lisent mais pas ce que les adultes considèrent comme de la lecture.

Souhaitez-vous ajouter d'autres commentaires qui seraient utiles pour les Etats généraux de la lecture pour la jeunesse ?

Question ouverte

Tendances

des plus récurrentes au moins récurrentes

Accès, financement et moyens pour les structures

- « Plus d'argent pour la culture et les acteurs de ce secteur. »
- « Il faut donner de la visibilité financière aux associations. »
- « Les associations comme la nôtre connaissent leurs publics... pourtant, nous restons précaires. »

Valorisation et rencontres avec les auteurs / médiation

- « Les actions de médiation en lien avec les livres sont essentielles pour tous les publics. »
- « Les associations et éditeurs indépendants agissent sur les territoires... les impliquer dans la construction d'un plan serait bienvenu. »
- « Se rapprocher et nouer des partenariats avec des associations et structures qui portent déjà la question de la place du livre. »

Rôle de l'école et des enseignants

- « Le ministère de l'Éducation a une part énorme de responsabilité dans le constat de la baisse des compétences de lecture. »
- « Redonner à la lecture longue toute sa place dans le cursus scolaire. »
- « Permettre des temps de formation des enseignants sur le temps ouvré. »

Politiques publiques, gouvernance et coordination

- « Les États généraux se succèdent sans grands résultats. »
- « Créer des comités de pilotage réunissant un responsable de chaque structure de l'État. »
- « Décentraliser les fonds et moyens d'action. »

Lecture dès le plus jeune âge

- « Augmenter la lecture en école maternelle. »
- « Mettre en place des moyens pour que le livre, la lecture soient présents à tous les âges de la vie et dès la naissance. »
- « Contribuer au développement du programme Lire et faire lire dans les milieux ruraux et QPV. »

Limitation des écrans et réseaux sociaux

- « La restriction de l'accès aux réseaux sociaux sera certainement bénéfique, mais la relation de cause à conséquence n'est pas évidente. »
- « Créer un système de déverrouillage du smartphone avec un temps de lecture initial. »
- « Prendre en compte l'existence du numérique et l'intégrer dans l'écosystème d'une façon ou d'une autre. »

Souhaitez-vous ajouter d'autres commentaires qui seraient utiles pour les Etats généraux de la lecture pour la jeunesse ?

Question ouverte

Tendances

des plus récurrentes au moins récurrentes

Importance du plaisir et de la motivation dans la lecture

- « Des temps de jeux de lecture dans les établissements scolaires pour que la lecture soit associée à un plaisir et non pas à une contrainte. »
- « Développer des actions collectives qui embarquent l'ensemble d'un groupe sans compétition. »
- « Lire est un plaisir, un moyen de découvrir des mondes différents, d'avoir accès aux idées des autres. »

Inégalités territoriales et sociales d'accès aux livres

- « Plus de livres pour les non-francophones, double langue.»
- « Prendre en considération la lecture dans toutes les langues, en particulier pour les publics allophones. »
- « Beaucoup de parents ne maîtrisent pas le français, ils sont dans l'incapacité d'aider leurs enfants à leur apprendre la langue. »

Rôle central des parents dans l'éducation à la lecture

- « Parents lisez des livres aux enfants, faites-le aussi pour vous. La lecture c'est partout, tout le temps. »
- « Le développement de la lecture des jeunes ne peut se faire que si leurs parents les accompagnent vers les lieux où il y a des livres. »
- « Les parents et adultes autour des jeunes doivent eux aussi montrer leur intérêt pour la lecture et donner en quelque sorte l'exemple. »

Innovations culturelles et communication

- « Lancer des trends #PAL thématique permettant de mélanger littérature classique et contemporaine. »
- « S'appuyer sur des trends comme #Inktober pour illustrer des scènes de littérature classiques. »
- « Valoriser les actions existantes par des campagnes de communication massives, à l'instar de la sécurité routière.»

Lecture comme socle culturel et social

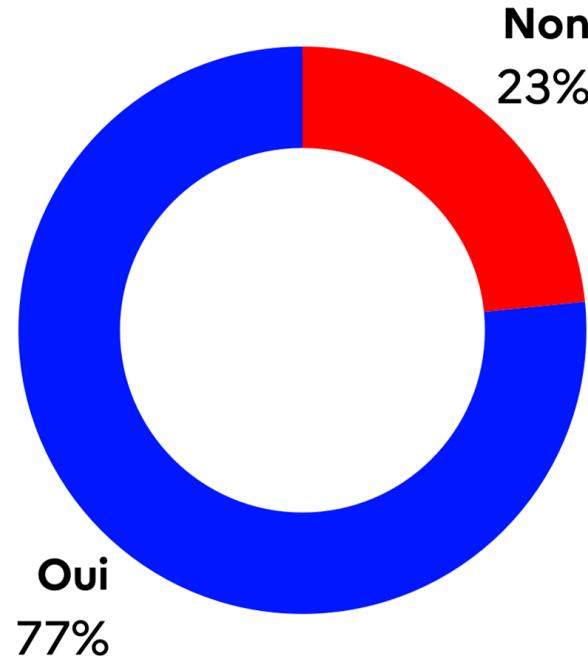
- « C'est un vecteur déterminant de comportement social.»
- « LIRE C'EST VITAL... C'est s'évader, rêver, réfléchir, découvrir. »
- « La lecture, c'est l'accès à la culture générale et l'assimilation des valeurs humaines. »

Temps, attention et rapport au monde

- « Pour lire il faut du temps ! donc veiller à ne pas surcharger l'emploi du temps des jeunes. »
- « La difficulté de concentration et l'apport aux livres dès l'école me semble important. »

Dans le cas où l'équipe chargée des Etats généraux de la lecture pour la jeunesse souhaiterait en savoir plus sur vos idées, accepteriez-vous d'être contacté directement ?

Question fermée



Quelle est le nom de votre association?

- A La Ligne
- A.P.D.E.N. - Association des professeurs documentalistes de l'Education Nationale
- Acelem
- AFEV
- AFEV
- Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté
- AJIR ROMAINVILLE
- ALADIN Asso pour la lecture et ses animations dans l'Indre / Prix Escapages 23e édition. 12755 lecteurs en 2024-2025
- ALCA
- amicale laïque section culturelle ploufragan 22
- Anim'Action
- ANIMATION LECTURE PLAISIR
- AR2L Hauts-de-France
- ARBORESCENCE
- ARJEUX
- ArkéoTopia, une autre voie pour l'archéologie
- asacd
- ASIJ
- association bourguesane pour l'enfance
- association Caranusca
- Association CARDAN
- Association départementale des Francas de l'Aisne
- Association des Éditions indépendants des Hauts-de-France
- Association DEVENIR
- Association Droit de Cité
- Association du Printemps culturel
- Association Grains de lire
- Association Gutenberg-Grabels
- ASSOCIATION IDEES
- ASSOCIATION INTERCULTURELLE ASAL
- association LEU CLE (cercle de littérature et d'écriture pour la jeunesse à Saint Leu 97436)
- Association Lez'ARts dans les murs
- Association Lire Malgré Tout
- Association Long Cours
- Association M.I.E.L
- association mots et merveilles
- Association nationale des parents d'enfants aveugles ou malvoyants - ANPEA
- Association Rue des livres
- Association Toile d'Eveil
- Association Toile d'éveil
- Association Val de Lire
- ATD Quart monde - Equipe locale de Lunéville
- Atd quart monde groupe local d'Armentières
- ATQ Quart Monde
- Autoentreprise LEPTITQUILIT
- Biblionef
- Boite noire
- Brouillons de culture
- Bruit de lire
- C.L.E.F
- Caf des landes (organisme de sécurité sociale et non pas asso)
- Calliope
- Camsp st. Thys
- Cardan
- Cctc
- Cemea reunion
- Centre d'animation du nouveau monde d'hazebrouck
- Centre d'étude polyvalent ong
- Centre de créations pour l'enfance
- Centre de promotion du livre jeunesse
- Centre de recherche et d'information sur la littérature de jeunesse 31
- Centre social "LE POINT COMMUN"
- Centre social André Malraux
- Centre social la ruche
- Centre socioculturel municipal mix'city
- CIFORDOM/ prix fetkann maryse condé
- Clavim
- Co-lectif ensemble pour la lecture
- Comité des fêtes et d'animations ramenas - leo lagrange
- Compagnie bombacacée
- Coup de pouce
- Croix-rouge française filière petite enfance
- CSC k'léidoscope
- Cultiva ta lecture !
- Cyclonebd
- DDL/désir de livres
- De l'autre côté du livre
- Des livres comme des idées
- Des petits pas dans les grands
- Diveka
- Droit de cité
- Du vent dans les mots
- Dulala
- E2C lorraine
- Eclat de lire
- Éditions tom pousse
- Entraide à tous, petits et grands
- Labo des histoires
- fable-Lab
- Faîtes des Livres
- Faîtes des livres
- Falep
- Familles rurales en relais
- Fédération Promotion Santé
- Festival Gribouillis
- Fête du livre jeunesse de St Paul Trois Châteaux
- Fête du livre jeunesse de St Paul-Trois Châteaux
- Francas de Saône et Loire
- Grandir Ensemble (Action Lire Avec Bébé)
- halte sociale 93
- Histoires vivantes livre comme jeu
- ifac
- Interbibly
- L'Alliance pour la lecture
- L'Ivre Jeunesse
- La baie des livres
- LA CHARTE DES AUTEURS ET ILLUSTRATEURS JEUNESSE
- La culture de l'art / groupement d'intérêt public du musée Louis Braille
- La Ligue de l'Enseignement
- La ligue de l'enseignement de la Charente
- LA MAISON PRES DE LA FONTAINE
- La P'Tite Scène Qui Bouge
- La Petite Bibliothèque Ronde
- La Petite Bibliothèque Ronde
- La Petite Musique Bleue
- LA RÉUNION DES LIVRES
- La Table Penchée
- La voix est livres
- La Zone d'Expression Prioritaire
- Labo des histoires
- Labo des histoires
- laïcité Pour tous
- le CAM, centre d'Arts Mobile
- Le Kiosque
- LE LIVRE A METZ
- Le livre en partage
- Le Livre Ludique
- Le Petit Ney
- Le Petit Ney
- Le Prix des Incorruptibles
- Le Texte Libre
- Lecture Jeunesse
- Lectures Nomades
- les amis de la fête du livre de Merlieux
- Les éclaireurs
- Les pacotilleuses d'art et culture
- Les passerelles du livre
- Les petits champions de la lecture
- Libreplume
- Ligue de l'enseignement
- Ligue de l'enseignement de l'Orne
- Ligue de l'enseignement de Vendée
- Liratouva
- Lire à Voix Haute Normandie
- Lire et faire lire
- lire et faire lire 66
- Lire et faire lire 76
- Lire et faire lire 87
- Lire et faire lire 92
- LIRE ET FAIREBLIRE
- Lire95
- Lis avec moi - La Boîte à mots
- Lis-moi une histoire !
- Livre passerelle
- LOCCASEDELIRE
- Loisirs Education et citoyenneté Grand sud
- maison de la poésie
- MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE DE WITTENHEIM FESTIVAL DU LIVRE JEUNESSE RAMDAM
- MICELA
- MISSION LOCALE EST
- Môm Bondy association reseau Môm 'Artre
- Mots & Merveilles
- Ninie et compagnie
- ONG BIBLIONEF
- OPALIVES : Office pour la Promotion et l'Animation des LIVRES de jeunesse
- Parlons nos langues !
- Parolesdefemmes-lerelais
- Passeurs de Mots
- PEP37
- PERLUETTE
- Peuple et Culture Marseille
- Peuple et Culture Marseille
- Renaissance et Patrimoine de Valréas
- RENCONTRES & DEDICACES
- Réparer le langage, je peux
- Réseau de lutte contre l'illettrisme Dôme Médiathèque
- SAJ Oasis Charles de Foucauld
- SDJES
- Silence, On Lit!
- SLPJ
- Trans'Histoires: lectures, contes, arts & savoirs
- Udaf01
- Un Livre dans la poche
- union des travailleurs immigrés tunisiens UTIT
- Val de lire
- Vie et Actions
- Villa Gillet
- Ville du Havre
- Vitamine L
- Zinc Grenadine

États généraux de la lecture pour la jeunesse

Synthèse du questionnaire « associations »